



VERS DEMAIN

INCLUS
CALENDRIER 2026

POUR LE TRIOMPHE DE L'IMMACULÉE

87e année. No. 985

octobre-novembre-décembre 2025

4 ans: 20,00\$

**Que Jésus apporte la
paix dans les coeurs, les
familles et les nations**





Édition en français, 87e année.
No. 985 octobre-nov.-déc. 2025
Date de parution: octobre 2025

1\$ le numéro
Périodique, paraît 5 fois par année
Publié par l'Institut Louis Even
pour la Justice Sociale

Tarifs pour l'abonnement

Canada et États-Unis, 4 ans.....20,00\$
2 ans.....10,00\$
autres pays: surface, 4 ans.....60,00\$
2 ans.....30,00\$
avion 1 an.....20,00\$

Bureau et adresse postale

Maison Saint-Michel, 1101, rue Principale
Rougemont, QC, Canada – J0L 1M0
Tél: Rougemont (450) 469-2209
Tél. région de Montréal (514) 856-5714

site internet: www.versdemain.org
e-mail: info@versdemain.org

Imprimé au Canada

POSTE-PUBLICATION CONVENTION No. 40063742
Dépôt légal – Bibliothèque Nationale du Québec

Rédacteur: Alain Pilote; correcteurs: Marcel Richard,
M. et Mme J.-M. Gagnon, M. et Mme P.-E. Julien

Retournez toute correspondance ne pouvant être
livrée au Canada à: Journal Vers Demain, 1101
rue Principale, Rougemont, QC, Canada, J0L 1M0

Tarifs et adresses pour l'Europe

Prix: Surface, 1 an 10 euros. — 2 ans 20 euros
4 ans 40 euros
Avion, 1 an 15 euros - 4 ans 60 euros

France et Belgique: Ceux qui désirent s'abonner, se réabonner ou faire un don à la revue Vers Demain doivent libeller leur chèque au nom de Pèlerins de saint Michel et l'envoyer à notre Pèlerin de saint Michel en Europe:

Christian Burgaud

cburgaud1959@gmail.com
47 rue des Sensives
44340 Bouguenais, France
Téléphone fixe: 02 40 32 06 13
Portable: 07 49 37 56 07

Important: pour tout virement. veuillez
remettre l'IBAN : FR16 2004 1010 1104 8480
9A03 275/BIC: PSSTFRPPNTE:

VERS DEMAIN

Un journal de catholiques pour le règne de Jésus et de Marie dans les âmes, les familles, les pays

Pour la réforme monétaire de la Démocratie économique en accord avec la doctrine sociale de l'Église par l'action vigilante des pères de famille et non par les partis politiques

Sommaire

- 3 Gardons espoir, avec Dieu tout est possible.** *Alain Pilote*
- 4 Un dividende national à tous**
Louis Even
- 7 La technologie, alliée ou ennemie de l'homme?** *Alain Pilote*
- 8 Monnaies locales et Démocratie économique.** *Juan Castro Soto*
- 10 Canonisation de Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati.** *Léon XIV*
- 12 Calendrier 2026**
- 36 La toute-puissance du Rosaire**
Saint Louis-Marie Grignion de Montfort
- 38 L'œuvre discrète d'un ange gardien**
Anne Bernet
- 39 Une vision du pape Léon XIII**
Louis Even
- 40 Le chapelet de saint Michel**
- 42 Le courage de dire «Non, je ne peux pas»**
Léon XIV
- 43 L'Île des Naufragés.** *Louis Even*
- 48 Padre Pio a-t-il vu la Vierge Marie?**
Philip Kosloski



www.versdemain.org

Pour ceux d'entre vous qui ont accès à l'internet, nous vous encourageons fortement à visiter notre site Web, qui donne une multitude de renseignements sur notre oeuvre.

Gardons espoir, avec Dieu tout est possible

Les gens sont de plus en plus inquiets devant les menaces qui pèsent sur le monde actuel, que ce soient les conflits militaires qui peuvent dégénérer en Troisième Guerre mondiale, le coût de la vie qui ne cesse d'augmenter avec la hausse des prix des logements et de l'épicerie, la précarité des emplois avec l'arrivée de l'intelligence artificielle (IA) — qui menace non seulement les emplois (*voir page 7*), mais aussi nos libertés individuelles, car le risque existe que l'IA soit mise au service d'un État tout-puissant qui voudrait contrôler tout ce qu'on dit, tout ce qu'on fait, tout ce qu'on achète, au moyen d'une identité numérique et d'une monnaie numérique, où le papier-monnaie serait complètement éliminé, et où les comptes de banque des citoyens «non obéissants» au système en place pourraient être gelés.

Depuis des siècles, c'est le souhait de tout dictateur de pouvoir ainsi contrôler les gens, et avec la technologie actuelle, ce contrôle total devient possible. Face à tous ces défis, on pourrait avoir tendance à se décourager, croire qu'on ne peut rien faire pour empêcher ce plan de contrôle mondial, et que les Financiers sont trop puissants pour qu'on puisse changer quoi que ce soit.

Un instant, tout n'est pas perdu. Tout d'abord, il faut se rappeler que ce qui fait la force des Financiers, c'est l'ignorance du peuple, qui ignore la façon dont les banques commerciales créent l'argent sous forme de dette lorsqu'elles accordent un prêt, ce qui crée des dettes impayables pour tous les pays. Louis Even a sorti des milliers de gens de leur ignorance des rouages du système bancaire actuel avec l'un de ses premiers écrits, *L'île des naufragés* (*voir page 43*). Et il a expliqué aussi l'un des défauts du système financier actuel, qui limite la seule source de revenu à l'emploi (*voir page 4*).

Même si les Financiers semblent très puissants, il ne faut pas oublier que Dieu nous a donné une arme spéciale en ces derniers temps: le chapelet de la Vierge Marie (*voir page 36*), qui est particulièrement puissant contre les démons. Sœur Lucie de Fatima (l'une des trois enfants auxquels la Vierge Marie est apparue en 1917 au Portugal) disait au Père Augustin Fuentes, en 1957: «La très Sainte Vierge, en ces derniers temps que nous vivons, a donné une efficacité nouvelle à la récitation du Rosaire. De telle façon qu'il n'y a aucun problème, si dif-

ficile soit-il, temporel ou surtout spirituel, que nous ne puissions résoudre par la prière du saint Rosaire. Avec le saint Rosaire, nous nous sauverons, nous nous sanctifierons, nous consolerons Notre-Seigneur et nous obtiendrons le salut de beaucoup d'âmes.»

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus déclarait: «Par le Rosaire, on peut tout obtenir. Selon une gracieuse comparaison, c'est une longue chaîne qui relie le Ciel à la terre, une des extrémités est entre nos mains, et l'autre dans celles de la Sainte Vierge. Tant que le Rosaire sera récité, Dieu ne pourra abandonner le monde, car cette prière est puissante sur son cœur. Elle est comme le levain qui peut régénérer la terre. La douce Reine du Ciel ne peut oublier ses enfants qui, sans cesse, répètent ses louanges. Le Rosaire monte comme l'encens au pied du trône du Tout-Puissant. Marie le renvoie ensuite comme la rosée bienfaisante, qui vient régénérer les cœurs. Il n'y a pas de prière qui soit plus agréable à Dieu que le Rosaire.»

Et bien sûr, il ne faut pas oublier saint Michel Archange, le puissant guerrier et défenseur des intérêts de Dieu (*voir page 39*), patron de notre mouvement, les Pèlerins de saint Michel. Et comme si cela ne suffisait pas, Dieu nous a aussi donné à chacun de nous un ange gardien, qui veille continuellement sur nous, et que nous devons remercier tous les jours (*voir page 38*).

Soyons donc convaincus qu'avec l'aide de Dieu, de la Vierge Marie, et de saint Michel Archange, on peut tout obtenir, la victoire est garantie. Comme

le rappelle le pape Léon XIV aux politiciens, il faut avoir le courage de défendre la vérité, le courage de souffrir pour le nom de Jésus (*voir page 42*). Alors, n'ayons pas peur, allons de l'avant, comme l'a dit le pape lors de la canonisation de Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati: «Ne gâchons pas notre vie, mais faisons-en un chef d'œuvre» (*voir page 10*).

Soyons de courageux témoins du Christ et de la vérité de la Démocratie économique, qui est un véritable message d'espérance, apportant la bonne nouvelle aux pauvres, et qui libérera les peuples de la dictature bancaire. Gardons espoir, continuons l'éducation du peuple sur la réforme monétaire urgente et nécessaire à accomplir; avec Dieu, tout est possible! ❖

Alain Pilote, rédacteur



Jésus entouré de Marie et saint Michel Archange, basilique du Sacré-Coeur, Paris.

Un dividende national à tous

Pour acheter la production de la machine et enlever le souci du lendemain



X 350 =



Aujourd'hui, une pelle mécanique peut remplacer 350 travailleurs.

par Louis Even

Il vous est arrivé à tous, n'est-ce pas, de voir une pelle mécanique à l'ouvrage, soit dans des travaux d'excavation soit dans des constructions de voirie. Vous avez admiré avec quelle puissance et quelle vitesse la pelle mord dans le terrain le plus dur et charge des camions qui s'alignent près d'elle à tour de rôle.

Mais avez-vous calculé qu'une pelle mécanique peut faire en une journée ce qui prendrait dix jours à 35 hommes, travaillant à la main? En avez-vous conclu que la pelle mécanique, un conducteur des travaux et une couple de camionneurs font l'ouvrage de 350 hommes? Vous êtes-vous demandé ce que deviennent les 346 hommes dont les travaux de terrassement n'ont plus besoin?

Si vous visitez une mine ou une carrière, vous voyez des marteaux piqueurs, actionnés à l'air comprimé, dont chacun, entre les mains d'un seul homme, abat autant de roches que vingt hommes travaillant avec un pic ordinaire. Que deviennent les 19 hommes dont l'abattage n'a plus besoin?

Allez voir dans un port les travaux de chargement ou de déchargement: des grues, des ensacheuses, des suceuses de grain et d'autres machineries appropriées y font prestement l'ouvrage qui exigerait des centaines de dockers travaillant à la main. Qu'arrive-t-il des hommes déplacés par ces installations modernes?

Ceux d'entre vous qui ne sont plus jeunes se souviennent que, chaque été, des milliers d'hommes de Québec et d'Ontario prenaient le train pour aller aux moissons de l'Ouest. Ils y trouvaient des salaires appréciés qui valaient l'absence prolongée du foyer.

Plus rien de cela aujourd'hui. Des moissonneuses-lieuses, répandues sur les grandes fermes à grain, y font chacune l'ouvrage de 160 moissonneurs. Qu'est-ce que les moissonneurs déplacés ont pour compenser les salaires qu'ils ne touchent plus?

On pourrait continuer l'énumération. L'aspect du monde de la production a changé depuis cinquante ans. La force motrice s'est multipliée par vingt. Dans notre province de Québec, les chutes d'eau harnachées, à elles seules, fournissent de sept à huit millions de chevaux-vapeur, soit l'équivalent de plus de 70 millions de forces d'hommes. Si cette force motrice était divisée également entre tous les habitants de la province, chaque homme, chaque femme et chaque enfant aurait à sa disposition l'équivalent moteur de 15 hommes prêts à le servir sans se fatiguer, 24 heures par jour. (*M. Even écrivait cela en 1965, les chiffres pour 2025 seraient encore plus fantastiques.*) C'est certes un progrès merveilleux dans les moyens de production, et l'on est loin d'avoir épuisé les possibilités.

Le chômage

Mais il reste toujours la question: Si les machines remplacent les hommes, avec quoi vivront les hommes déplacés par la machine, puisqu'ils n'auront plus de salaire?

On répliquera peut-être: Avec quoi ont-ils vécu dans les dernières décades? Avec quoi? Des crises périodiques les ont fait épuiser leurs réserves, d'abord, s'endetter ensuite. Qu'il s'agisse de dettes privées ou de dettes publiques, s'endetter, c'est utiliser le revenu des autres. Ceux que le progrès prive de revenu vivent nécessairement du revenu des autres, ou bien ils ne vivent pas du tout. Et l'on vit du revenu des autres, non seulement lorsqu'on mendie, mais lorsqu'on fait

des choses inutiles, lorsqu'on occupe un emploi parasitaire dans un commerce surérogatoire, ou dans une bureaucratie dont le pays pourrait se passer.

De quoi ont-ils vécu? On a eu deux guerres en moins de trente ans et la guerre est justement le moyen d'occuper les bras dont le progrès n'a pas besoin, puisqu'ils sont employés à détruire la production. La guerre finie, on trouve encore de l'emploi à relever les ruines. Mais à mesure que les moyens de production renaissent de leurs cendres, les crises recommencent.

À l'époque du plan Marshall, le secrétaire d'État des États-Unis, M. Acheson, le déclarait carrément à Washington: Si l'on n'avait pas le plan Marshall pour aider l'Europe, disait-il, la production s'accumulerait en Amérique, et les Américains chômeraient par millions. Et le président Truman chargeait M. Gray, ancien secrétaire de l'Armée, de chercher les moyens à prendre pour que, à l'expiration du Plan Marshall, l'Europe obtienne encore les moyens d'acheter les produits des États-Unis. Autrement, disait le président, les États-Unis souffriront de l'accumulation de leurs propres produits.

Le progrès, qui met la force motrice et la machine au service de l'homme, devrait donner à l'homme un meilleur niveau de vie, tout en le soulageant de son labeur. Le progrès, la production abondante, assurée par la machine et par les procédés perfectionnés, devrait enlever à l'homme le souci du lendemain: puisque les produits abondent et abonderont encore plus demain, pourquoi être inquiet du lendemain?

L'insécurité

Pourtant, malgré cette production abondante d'aujourd'hui, malgré la production encore plus abondante que le progrès nous vaudra demain, on n'a jamais été aussi inquiet du lendemain. La masse des hommes ne possède plus rien en propre. La famille qui, il y a cent ans, possédait un lopin de terre, pouvait compter sur le sol pour lui fournir au moins de quoi manger. Où est le lopin de terre des trois quarts de la population que le progrès a chassés de la campagne et entassés dans les centres industriels?

La propriété n'est plus le lot que d'une minorité. Et combien, parmi cette minorité, ne possèdent qu'un bien hypothéqué, dont ils paient encore les taxes, mais dont ils n'ont plus les titres chez eux?

Et l'emploi? L'emploi, seule source de revenu pour la majorité des familles d'aujourd'hui, est plus précaire que jamais. L'emploi n'est bien solide que pendant la guerre, lorsqu'on détruit massivement et scientifiquement. Dès que c'est la production qui devient massive et scientifique, l'employé se sent sur la branche.

Est-ce que le gouvernement n'a pas été obligé d'instituer l'assurance-chômage? Parlait-on d'assurance-chômage autrefois, au temps des bras, du pic et de la pelle?

D'ailleurs l'assurance-chômage est loin d'être une sécurité. Elle est loin d'être une distribution de l'abondance produite par les machines. Elle commence d'ailleurs par diminuer l'enveloppe de paie du travailleur, ce qui est une drôle de manière de lui faire savoir que le progrès travaille pour lui. L'assurance-chômage est un remède de blague à une maladie qui ne devrait pas exister. Il est inouï que la venue de l'abondance dans le monde doive créer des cas de misère qu'il faut traiter.

Le progrès serait-il donc un adversaire de l'humanité? Faudrait-il donc renoncer à l'instruction, aux découvertes, fermer les universités et les laboratoires?

Changeons de règlement

Non, il ne faut pas supprimer le progrès, mais il faut le rendre libérateur de l'humanité. Pour cela, il faut simplement introduire des règlements de répartition et de distribution qui s'accordent avec le progrès.

On a encore aujourd'hui le même règlement de distribution qu'au temps du travail à la main. La distribution des produits se fait grâce à l'argent que présentent ceux qui en ont besoin. Or, on veut encore que seuls reçoivent de l'argent ceux qui ont un emploi. Le progrès tend à diminuer l'emploi: si l'on fait de l'emploi la condition du droit aux produits, cela veut dire que le progrès enlève de plus en plus les droits aux produits.



Si l'argent n'est pas distribué dans l'économie, qui achètera la production faite par les machines? Si les machines remplacent les ouvriers salariés, les gens ont besoin d'un dividende pour remplacer le revenu qu'ils ont perdu. Un jour, Henry Ford II invita Walter Reuther, président du syndicat des travailleurs unis de l'automobile, à venir voir un des premiers robots automatisés de ses usines. Après que Ford en eût vanté l'efficacité et comment il serait ainsi facile de remplacer des travailleurs, Reuther lui demanda: «Combien de ces robots achèteront des voitures?»

► Si seuls les salaires apportent de l'argent aux individus et aux familles, plus il y aura de machines pour travailler à la place des hommes, moins l'argent atteindra d'individus et de familles. Même si l'on augmente les salaires, cela ne donnera rien à ceux qui n'ont pas d'emploi. De plus les salaires augmentés font hausser les prix, ce qui rend la situation encore pire pour ceux qui ne touchent pas ces salaires augmentés.

On dira que les hommes déplacés par la machine dans un atelier trouvent à se replacer ailleurs, parce que de nouveaux besoins réclament de nouveaux services. C'est plus ou moins vrai. Les uns peuvent, en effet, trouver d'autres emplois satisfaisants; mais combien doivent se contenter de besognes qui ne leur conviennent pas du tout et de conditions qu'on leur impose? D'autres ne trouvent que des emplois passagers; d'autres n'en trouvent pas du tout. Tous passent par l'inquiétude, subissent des pertes plus ou moins grosses; et nul d'entre eux ne trouve dans le progrès qui les a culbutés le degré de sécurité auquel l'abondance moderne devrait logiquement donner droit.

Revenu additionnel

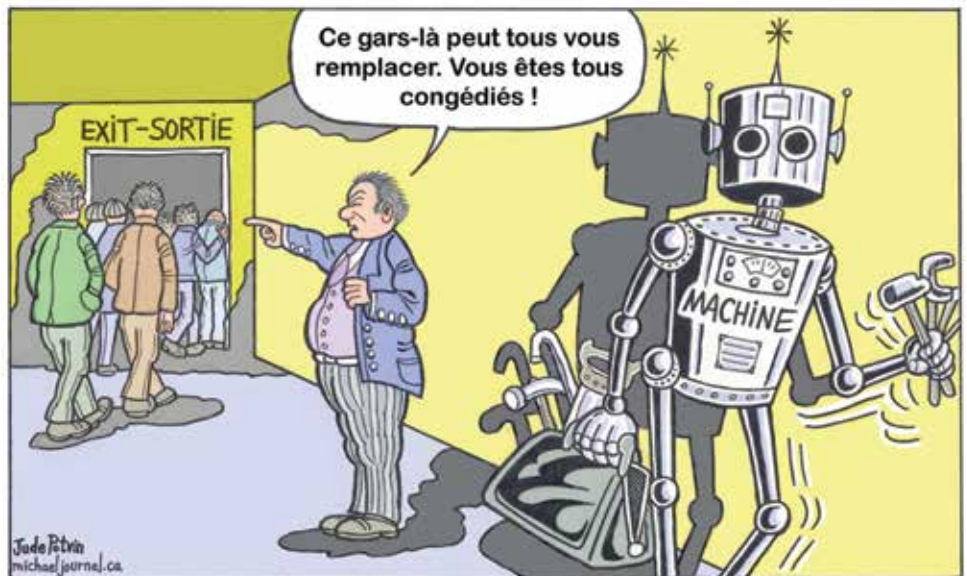
Pour que la machine, la science et le progrès soient une bénédiction au lieu d'une punition, il faudrait:

Premièrement, reconnaître que le progrès est un héritage commun, résultant d'acquisitions scientifiques et culturelles, transmises et grossies d'une génération à l'autre; donc tous doivent en profiter, qu'ils soient employés ou non.

Deuxièmement, sans supprimer le salaire qui récompense le travail, introduire une source additionnelle de revenu; une autre manière d'obtenir de l'argent, non pas liée à l'emploi comme le salaire, mais en rapport à la somme totale de produits sortant de la nature et de l'industrie. Plus la machine remplace le travail de l'homme, plus cette deuxième source d'argent doit être importante, puisqu'elle est faite pour acheter les fruits du progrès, et non plus pour récompenser le travail individuel.

C'est cette deuxième source de revenu que les créditistes appellent le dividende national. Le dividende à tous, pour acheter la production de la machine. Le dividende, pour payer les produits que les salaires sont de moins en moins capables de payer, les produits qui viennent de plus en plus de la machine, et de moins en moins du travail de salariés.

Parler de démocratie économique, ou crédit so-



cial tel que conçu par l'ingénieur écossais Clifford Hugh Douglas, c'est parler d'un nouveau moyen pour distribuer les biens abondants de la production moderne. Un nouveau moyen qui ne supprime pas l'ancien, mais qui le complète. L'ancien moyen, celui qui devient de moins en moins suffisant, c'est le salaire à l'emploi. Le nouveau moyen, c'est encore le salaire à l'emploi, mais, en plus, le dividende à tout le monde.

Le salaire ne doit aller qu'au travailleur, parce que c'est toujours la récompense de l'effort individuel. Mais le dividende irait à tout le monde, parce que ce serait le fruit du progrès, qui est un bien commun.

On aura beau ergoter tant qu'on voudra contre le dividende, c'est la seule formule capable de régler la situation économique due au progrès. C'est d'ailleurs le seul moyen d'empêcher un chômage qui n'a pas sa raison d'être tant qu'il y a des besoins non satisfaits. En achetant les produits qui ne se vendent pas sans lui, le dividende activerait la production de remplacement, qui chôme aujourd'hui à cause de l'accumulation des produits.

Le dividende augmenterait donc le pouvoir d'achat total du pays; et il démocratiserait ce pouvoir d'achat en le répandant partout, même chez les individus qui n'ont pas d'emploi.

Que d'avantages en découleraient! En assurant à tous et à chacun au moins un modeste revenu périodique, le dividende chasserait de l'esprit l'inquiétude, l'incertitude angoissante du lendemain. En arrondissant le revenu de la famille, le dividende permettrait de tourner le dos à une foule de projets bureaucratiques, comme la médecine d'État, qui mettent les individus dans le carcan des filières, des inspections, des lenteurs et des chaînes politiques. Celui qui a suffisamment d'argent dans sa poche n'a pas besoin de tous ces plans; il voit lui-même à son affaire. ♦

Louis Even

La technologie, alliée ou ennemie de l'homme ?

Le remplacement de l'homme par la machine dans la production devrait être un enrichissement, délivrant l'homme de soucis purement matériels et lui permettant de se livrer à d'autres fonctions humaines que la seule fonction économique. Si c'est au contraire une cause de soucis et de privations, c'est simplement parce qu'on refuse d'adapter le système financier à ce progrès, qu'on veut limiter les revenus au seul emploi rémunéré.

La technologie est-elle un mal ? Doit-on se révolter et détruire toutes les machines parce qu'elles nous enlèvent nos emplois ? Non, si le travail peut être accompli par la machine, tant mieux : cela permettra à l'homme de consacrer ses temps libres à d'autres activités, à des activités libres, des activités de son choix. Mais cela, à condition qu'il reçoive un revenu pour remplacer le salaire qu'il a perdu avec l'introduction de la machine, du robot ; autrement, la machine, qui devrait être l'alliée de l'homme, devient son ennemi, car elle le prive de revenu, et l'empêche de vivre.

En 1850, alors que les manufactures venaient à peine d'apparaître, au tout début de la Révolution industrielle, l'homme faisait 20% du travail, l'animal 50%, et la machine 30%. En 1900, l'homme accomplissait seulement 15% du travail, l'animal 30%, et la machine 55%. En 1950, l'homme ne faisait que 6% du travail, et les machines accomplissaient le reste – 94%. (Les animaux ont été libérés !)

Et nous n'avons encore rien vu, puisque nous entrons maintenant dans l'ère des ordinateurs, de la robotisation de l'intelligence artificielle, que plusieurs appellent la « quatrième révolution industrielle », qui a commencé avec l'apparition des transistors et de la puce de silicone, ou microprocesseur (qui peut effectuer jusqu'à un million d'opérations à la seconde). Des usines entièrement automatisées existent déjà, comme l'usine de moteurs de la compagnie Fiat en Italie, qui est contrôlée par une vingtaine de robots, et l'usine d'automobiles de la compagnie Nissan à Zama, au Japon, qui produit 1,300 automobiles par jour avec l'aide de seulement 67 personnes — ce qui représente plus de 13 autos par jour par travailleur.

Dans son livre intitulé *La fin du travail* publié en 1995, l'auteur américain Jeremy Rifkin cite une étude suisse selon laquelle « d'ici 30 ans, moins de 2% de la

main-d'œuvre suffira à produire la totalité des biens dont le monde a besoin. » Rifkin affirme que trois travailleurs sur quatre — des commis jusqu'aux chirurgiens — seront éventuellement remplacés par des machines guidées par ordinateurs.

Lors du Aspen Ideas Festival, tenu le 27 juin 2025, le président de Ford Motor, Jim Farley, a déclaré que l'IA (intelligence artificielle) « va littéralement remplacer la moitié des cols blancs aux États-Unis ».

Jensen Huang, PDG de Nvidia (producteur de cartes graphiques pour ordinateurs, mais surtout de puces qui alimentent les modèles d'IA les plus puissants), déclarait, lors de la Global Conference 2025 du Milken Institute : « Tous les emplois seront affectés (par l'IA) et immédiatement. »

Si le règlement qui limite la distribution d'un revenu à ceux qui sont employés n'est pas changé, la société se dirige tout droit vers le chaos. Il serait tout simplement absurde et ridicule de taxer 2% des travailleurs pour faire vivre 98% de chômeurs ! Il faut absolument une source de revenu non liée à l'emploi.

Activités libres

Mais alors, si l'homme n'est pas employé dans un travail salarié, que va-t-il faire de ses temps libres ? Il l'occupera à faire des activités libres, des activités de son choix. C'est justement dans ses temps libres que l'homme peut vraiment développer sa personnalité, développer les talents que Dieu lui a donnés et les utiliser à bon escient.

De plus, c'est durant leurs temps libres que l'homme et la femme peuvent s'occuper de leurs devoirs familiaux, religieux et sociaux : élever leur famille, pratiquer leur religion (connaître, aimer et servir Dieu), venir en aide à leur prochain.

Être libéré de la nécessité de travailler pour produire les biens essentiels à la vie ne signifie aucunement paresse. Cela signifie tout simplement que l'individu est alors en position de choisir l'activité qui l'intéresse. Selon Douglas, **« la Démocratie économique, ou Crédit Social, permettrait aux gens de s'adonner aux travaux pour lesquels ils sont qualifiés. Un travail que vous faites bien est un travail que vous aimez, et un travail que vous aimez est un travail que vous faites bien. »** ❖

Alain Pilote

Monnaies locales et Démocratie économique

L'article suivant explique les avantages d'avoir une monnaie locale ou alternative à la grandeur d'un village ou d'une région, à défaut d'avoir les principes du Crédit Social appliqués à la grandeur d'un pays. En effet, si un crash financier arrive du jour au lendemain, il est utile de créer dès maintenant parmi la population un réseau d'entraide et de solidarité, pour pouvoir se procurer et échanger les produits et services même en l'absence de monnaie nationale officielle.

par Juan Castro Soto

La théorie de la démocratie économique proposée par l'ingénieur écossais Clifford Douglas distribue de la nouvelle monnaie de manière à ce que la production et la consommation soient équivalentes. Elle est mise en pratique par des techniques simples connues aussi sous le nom de Crédit Social, promues plus tard par Louis Even. On peut diviser cette théorie en trois points:

- 1) Émission gratuite de nouvelle monnaie sans dette.
- 2) Distribution de dividendes gratuits aux consommateurs et aux producteurs.
- 3) Établissement d'un escompte pour les consommateurs, remboursé ou compensé aux vendeurs par la banque centrale.

Les propositions de Douglas concernant la distribution de nouvelle monnaie ne sont pas un caprice ni simplement une question de liberté ou de capacité. Elles s'expliquent par le fait que, techniquement et mathématiquement, il est impossible de consommer tout ce que le marché produit en ne percevant qu'un salaire, car sa valeur n'inclut pas le coût des intrants, tels que la technologie et les matières premières : le salaire correspond au travail et à rien d'autre. Par conséquent, les prix seront toujours supérieurs au pouvoir d'achat du salaire.

Douglas a expliqué cela par le théorème des prix « $A+B$ », où A représente les salaires, B représente les autres coûts de production, et $A+B$ le prix total d'une production donnée. Les salaires A ne pouvant acheter le total des prix ($A+B$), le Crédit Social comble ce manque de pouvoir d'achat.

Clifford Douglas et Louis Even prévoyaient d'appliquer cette démocratie économique aux niveaux national et international, en tant que nouveau système financier répondant aux besoins financiers des citoyens, dans un monde où, paradoxalement, les produits et services abondent.

Cependant, le monde est dominé par un système financier supranational qui empêche la mise en œuvre du Crédit Social, empêchant tout gouvernement d'émettre sa propre monnaie et de la distribuer gratuitement.



Túmin, monnaie locale au Mexique

C'est ainsi que, dans la seconde moitié du siècle dernier, les monnaies locales ou alternatives, indépendantes des gouvernements, ont commencé à gagner du terrain. Elles ne sont pas issues de la théorie de Douglas, mais cherchaient plutôt des solutions à ce même manque de pouvoir d'achat.

Pour les partisans de ces monnaies locales, un théorème n'était pas nécessaire pour prouver que la monnaie était insuffisante ; c'était un véritable axiome qui n'avait pas besoin de preuve ! Ils l'ont donc simplement créé, disons grossièrement, sans grande explication.

D'un côté, Douglas n'avait pas l'intention d'appliquer ses théories au niveau local ; De leur côté, les monnaies locales n'étaient pas familières avec les théories de Douglas cinquante ans plus tôt. Elles ne coïncidaient pas dans le temps.

Cependant, les théories de la démocratie économique ou crédit social ont beaucoup en commun avec les monnaies locales. En réalité, les monnaies locales mettent ces théories en pratique, ce qui constitue une base théorique très utile pour mieux comprendre leur fonctionnement.

Certes, les monnaies locales ne résolvent pas les problèmes d'un pays entier, mais elles améliorent la situation des petites communautés et peuvent se propager de plus en plus loin : il en existe déjà environ 5 000 dans le monde, et elles constituent un modèle et une pratique pour une économie plus juste à plus grande échelle à l'avenir.

Elles créent un réseau communautaire de confiance, de solidarité, de compréhension et d'entraide, avec des relations fraternelles plutôt que compétitives.

Examinons maintenant quelques caractéristiques qui permettent de classer la plupart des monnaies locales comme des expériences de démocratie économique ou crédit social.

1. Elles répondent à des besoins. — Les monnaies locales sont créées pour faciliter les échanges et le commerce, afin que les produits et services parviennent à ceux qui en ont besoin. C'est l'objectif principal de l'économie en général, tant pour la démocratie économique que pour les monnaies locales.

2. Libre émission de monnaie. — Les monnaies locales sont imprimées ou émises par une communauté de producteurs et de commerçants qui utilisent cette monnaie dans leurs transactions commerciales. Autrement dit, elles disposent de la souveraineté monétaire requise par le crédit social pour générer la monnaie dont elles ont besoin ; une souveraineté qui fait défaut aux gouvernements car ils dépendent de banques usuraires.

3. Sans dette ni intérêt. — Le Crédit Social et les monnaies locales ne s'obtiennent pas comme une dette bancaire devant être remboursée avec intérêt. Ils représentent une augmentation de la monnaie en circulation et du pouvoir d'achat. Les prêts bancaires, en revanche, génèrent une pénurie de monnaie, provoquant une hausse des prix pour rembourser ces dettes.

4. Dividende Social. — Comme le Crédit Social, les monnaies locales sont distribuées gratuitement à tous les participants, de manière équitable, les aidant à financer leur consommation ou leur production. Ou bien, elles sont distribuées à un coût inférieur à celui de la monnaie officielle. Cette distribution n'est pas basée sur un pourcentage de la production totale, comme pourrait l'être le Crédit Social, mais elle contribue à créer une société d'abondance lorsque

le problème est une pénurie de monnaie.

5. Escompte compensé. — Les producteurs et les commerçants offrent souvent de meilleurs prix aux consommateurs par simple solidarité. Et cette compensation est obtenue par réciprocité. De plus, les produits et services deviennent plus accessibles en facilitant et en combinant les modes de paiement.

6. Fondé sur la confiance. — Les monnaies sociales et le Crédit Social rétablissent la confiance entre les individus et reconstruisent le tissu social. Mais l'aspect le plus important de la confiance va au-delà du fonctionnement de la monnaie locale comme instrument d'échange : c'est la confiance dans les personnes qui l'utilisent et l'acceptent.

7. Économie locale. — Les monnaies locales visent à renforcer l'économie locale. Elles ne sont pas destinées à exporter pour obtenir de l'argent ou des devises en échange de nos richesses ; elles visent à garantir que ces richesses soient consommées par les familles de la région.

8. Démocratie libre. — Le Crédit social présuppose que la nation dispose d'une véritable démocratie et décide de la mettre en œuvre ; ce qui est rarement le cas aujourd'hui. Les monnaies locales, en revanche, sont le fruit de véritables décisions démocratiques, où les acteurs ont la liberté d'innover et de s'organiser avec leurs propres mécanismes d'autogouvernance. Elles ne dépendent pas d'organisations extérieures aux participants qui prennent des décisions arbitraires ou contraires à la volonté commune. Elles ne dépendent pas non plus des conditions ou des obstacles imposés par un gouvernement.

9. À but non lucratif. — Le Crédit social ne crée pas de monnaie destinée à la spéculation ou à être vendue en bourse, comme le font de nombreuses monnaies numériques. Il en va de même pour les monnaies locales ou communautaires, car elles ne sont pas destinées à être achetées et vendues pour un gain monétaire, mais plutôt à échanger des biens et des services : elles sont un instrument facilitant et encourageant les échanges, et non une marchandise à vendre.

10. Chrétiennes en pratique. — La plupart des monnaies locales n'ont pas été créées pour appliquer des principes chrétiens et ne sont pas guidées par une quelconque religion. Cependant, et sans le vouloir, elles sont profondément chrétiennes, car elles se soucient du bien-être de tous les participants et ne visent ni à voler ni à asservir qui que ce soit. Elles créent un réseau communautaire de confiance, de solidarité, de compréhension et d'entraide, privilégiant les relations fraternelles plutôt que la compétition. ❖

Juan Castro Soto



Le Tumin est votre protection qui garantit que le pain sera toujours sur votre table. Avoir un billet de Tumin dans votre poche signifie bien plus qu'un porte-bonheur, c'est de la monnaie véritable fournissant du pouvoir d'achat.

«Ne pas gâcher sa vie, mais en faire un chef-d'œuvre»

Canonisation de Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati



Saints Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati

Le dimanche 7 septembre 2025 était jour de grande fête pour l'Église et le monde entier: c'est en effet ce jour-là qu'a eu lieu à Rome la messe de canonisation de deux nouveaux saints italiens modèles pour les jeunes, Carlo Acutis et Pier Giorgio Frassati.

Carlo Acutis, mort d'une leucémie foudroyante à l'âge de 15 ans en 2006, est le premier saint du nouveau millénaire (décédé après l'an 2000) et était aussi un génie de l'internet, ayant préparé lui-même un site web sur les miracles eucharistiques dans le monde. Sa biographie a paru dans Vers Demain de janvier-février 2021. Sa fête au calendrier liturgique est le 12 octobre.

Quant à Pier Giorgio Frassati, il est décédé il y a exactement 100 ans, en 1925, à l'âge de 24 ans. Sa biographie a paru dans le numéro d'août-septembre 2025 de Vers Demain. Sa fête est le 4 juillet.

Durant cette cérémonie de canonisation, les familles des deux nouveaux saints étaient présents: les parents de Carlo Acutis, ainsi que son jeune frère et sa soeur (jumeaux), nés après le décès de Carlo. Maria-Grazia Salviati, nièce de Pier Giorgio Frassati (petite-fille de sa soeur Luciana Frassati Gawronska) était aussi présente.

Voici l'homélie prononcée par le pape Léon XIV à cette occasion:

Chers frères et sœurs, dans la première lecture, nous avons entendu une question: «[Seigneur,] qui aurait connu ta volonté, si tu ne lui avais pas donné la sagesse et si tu ne lui avais pas envoyé ton Esprit-Saint d'en haut?» (Sag 9,17).

Nous l'avons entendue après que deux jeunes bienheureux, Pier Giorgio Frassati et Carlo Acutis, ont été proclamés saints, et cela est providentiel. En effet, dans le Livre de la Sagesse, cette question est attri-

buée précisément à un jeune homme comme eux: le roi Salomon. À la mort de David, son père, il s'était rendu compte qu'il disposait de beaucoup de choses: le pouvoir, la richesse, la santé, la jeunesse, la beauté, le royaume. Mais c'est précisément cette grande abondance de moyens qui avait fait naître en lui une question: «Que dois-je faire pour que rien ne soit perdu?».

Et il avait compris que la seule façon de trouver une réponse était de demander à Dieu un don encore plus grand: sa Sagesse, afin de connaître ses projets et d'y adhérer fidèlement. Il s'était en effet rendu compte que c'était le seul moyen pour que chaque chose trouve sa place dans le grand dessein du Seigneur. Oui, car le plus grand risque de la vie est de la gaspiller en dehors du projet de Dieu.

Dans l'Évangile, Jésus nous parle lui aussi d'un projet auquel il faut adhérer pleinement. Il dit: «Celui qui ne porte pas sa croix pour marcher à ma suite ne peut pas être mon disciple» (Lc 14, 27); et encore: «Celui d'entre vous qui ne renonce pas à tout ce qui lui appartient ne peut pas être mon disciple» (v. 33). Il nous appelle, en effet, à nous lancer sans hésitation dans l'aventure qu'il nous propose, avec l'intelligence et la force qui viennent de son Esprit et que nous pouvons accueillir dans la mesure où nous nous dépouillons de nous-mêmes, des choses et des idées auxquelles nous sommes attachés, pour nous mettre à l'écoute de sa parole.

Au cours des siècles, de nombreux jeunes ont dû faire face à ce choix décisif dans leur vie. Pensons à saint François d'Assise: comme Salomon, lui aussi était jeune et riche, assoiffé de gloire et de renommée. C'est pourquoi il était parti à la guerre, dans l'espoir d'être fait "chevalier" et d'être couvert d'honneurs. Mais Jésus lui était apparu en chemin et l'avait amené à réfléchir à ce qu'il était en train de faire.

Rentré en lui-même, il avait posé à Dieu une question simple: «Seigneur, que veux-tu que je fasse?». Et à partir de là, revenant sur ses pas, il avait commencé à écrire une histoire différente: la merveilleuse histoire de sainteté que nous connaissons tous, se dépouillant de tout pour suivre le Seigneur (cf. Lc 14, 33), vivant dans la pauvreté et préférant à l'or, à l'argent et aux tissus précieux de son père l'amour pour ses frères, en particulier les plus faibles et les plus petits.

Et combien d'autres saints et saintes pourrions-nous rappeler! Parfois, nous les représentons comme de grands personnages, oubliant que tout a commencé pour eux lorsqu'ils ont répondu "oui" à Dieu alors qu'ils étaient encore jeunes, et se sont donnés pleinement à Lui, sans rien garder pour soi. Saint Augustin



Le pape Léon XIV avec la famille de Carlo Acutis

raconte à ce propos que, dans le «nœud tortueux et enchevêtré» de sa vie, une voix, au plus profond de lui, lui disait: «Je te veux». Et ainsi Dieu lui a donné une nouvelle direction, une nouvelle voie, une nouvelle logique, dans laquelle rien de son existence n'a été perdu.

Dans ce contexte, nous regardons aujourd'hui saint Pier Giorgio Frassati et saint Carlo Acutis: un jeune homme du début du XXe siècle et un adolescent de notre époque, tous deux amoureux de Jésus et prêts à tout donner pour Lui.

Pier Giorgio a rencontré le Seigneur à travers l'école et les groupes ecclésiaux – l'Action catholique, les Conférences de Saint Vincent, la FUCI (Fédération universitaire catholique italienne), le Tiers-Ordre dominicain – et en a témoigné par sa joie de vivre et d'être chrétien dans la prière, l'amitié et la charité. À tel point que, le voyant parcourir les rues de Turin avec des charrettes remplies d'aides pour les pauvres, ses amis l'avaient rebaptisé "Entreprise Transport Frassati"!

Aujourd'hui encore, la vie de Pier Giorgio est une lumière pour la spiritualité laïque. Pour lui, la foi n'a pas été une dévotion privée: poussé par la force de l'Évangile et son appartenance à des associations ecclésiales, il s'est engagé généreusement dans la société, a apporté sa contribution à la vie politique et s'est dépensé avec ardeur au service des pauvres.

Carlo, quant à lui, a rencontré Jésus en famille, grâce à ses parents, Andrea et Antonia – présents ici aujourd'hui avec son frère Michele et sa soeur Francesca – puis à l'école, lui aussi, et surtout dans les sacrements, célébrés dans la communauté paroissiale. Il a ainsi grandi, intégrant naturellement dans ses journées d'enfant et d'adolescent la prière, le sport, les études et la charité.

Pier Giorgio et Carlo ont tous deux cultivé l'amour pour Dieu et pour leurs frères à travers de simples moyens, à la portée de tous : la messe quotidienne, la prière, en particulier l'adoration eucharistique. Carlo disait: «Devant le soleil, on se bronze. Devant l'Eucharistie, on devient saint!», et encore: «La tristesse, c'est le regard tourné vers soi-même, le bonheur, c'est le regard tourné vers Dieu. La conversion n'est rien d'autre que le déplacement du regard du bas vers le haut, un simple mouvement des yeux suffit ».

Une autre chose essentielle pour eux était la confession fréquente. Carlo a écrit: **«La seule chose que nous devons vraiment craindre, c'est le péché»**; et il s'étonnait parce que – ce sont toujours ses propos – « les hommes se soucient tant de la beauté de leur corps

et ne se soucient pas de la beauté de leur âme ».

Enfin, tous deux avaient une grande dévotion pour les saints et pour la Vierge Marie, et pratiquaient généreusement la charité. Pier Giorgio disait: «Autour des pauvres et des malades, moi je vois une lumière que nous n'avons pas». Il appelait la charité «le fondement de notre religion» et, comme Carlo, il l'exerçait surtout à travers de petits gestes concrets, souvent cachés, vivant ce que le pape François a appelé «la sainteté "de la porte d'à côté"» (Exhortation apostolique *Gaudete et exsultate*, n. 7).
































Même lorsque la maladie les a frappés et a fauché leurs jeunes vies, cela ne les a pas arrêtés et ne les a pas empêchés d'aimer, de s'offrir à Dieu, de le bénir et de le prier pour eux-mêmes et pour tous. Un jour, Pier Giorgio a dit: «Le jour de ma mort sera le plus beau de ma vie»; et sur la dernière photo, qui le montre en train d'escalader une montagne du Val di Lanzo, le visage tourné vers son objectif, il avait écrit: «Vers le haut». Du reste, encore plus jeune, Carlo aimait dire que le Ciel nous attend depuis toujours, et qu'aimer demain, c'est donner aujourd'hui le meilleur de nous-mêmes.

Très chers amis, les saints Pier Giorgio Frassati et Carlo Acutis sont une invitation adressée à nous tous, surtout aux jeunes, à ne pas gâcher la vie, mais à l'orienter vers le haut et à en faire un chef-d'œuvre. Ils nous encouragent par leurs paroles: «Non pas moi, mais Dieu», disait Carlo. Et Pier Giorgio: «Si tu places Dieu au centre de chacune de tes actions, alors tu iras jusqu'au bout». Telle est la formule simple, mais gagnante, de leur sainteté. C'est aussi le témoignage que nous sommes appelés à suivre, pour goûter pleinement la vie et aller à la rencontre du Seigneur dans la fête du Ciel. ❖

Léon XIV



Janvier 2026

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
<p>Intention de prière pour janvier: Prions pour que la prière, à partir de la Parole de Dieu, nourrisse nos vies et soit une source d'espérance au sein de nos communautés, nous aidant à édifier une Église plus fraternelle et missionnaire.</p>			<p>○ PL 3 janvier ☞ DQ 10 janvier ● NL 18 janvier ☾ PQ 25 janvier</p>	<p>1</p>  <p>Sainte Marie, Mère de Dieu</p>	<p>2</p>  <p>Sts Basile le Grand et Grégoire de Nazianze</p>	<p>3</p>  <p>Le Saint Nom de Jésus Ste Geneviève de Paris</p>
<p>4</p>  <p>Épiphanie du Seigneur Ste Elisabeth Seton</p>	<p>5</p>  <p>St Jean Neumann, év. Ste Genoveva Torres, fond.</p>	<p>6</p>  <p>St Charles de Sezze Bse Rita Amada de Jesus</p>	<p>7</p>  <p>St André Bessette Bse Lindalva Justo de Oliveira</p>	<p>8</p>  <p>St Raymond de Penyafort St Apollinaire, évêque</p>	<p>9</p>  <p>St Adrien de Canterbury Bse Pauline Jaricot</p>	<p>10</p>  <p>St Agathon, pape St Grégoire de Nysse</p>
<p>11</p>  <p>Baptême du Seigneur St Thomas de Cori</p>	<p>12</p>  <p>Ste Marguerite Bourgeoys St Antoine-Marie Pucci</p>	<p>13</p>  <p>St Hilaire de Poitiers évêque et docteur de l'Église</p>	<p>14</p>  <p>Ste Véronique de Binasco St Félix de Nole</p>	<p>15</p>  <p>St Rémi, évêque Notre-Dame de Banneux</p>	<p>16</p>  <p>St Marcel, pape St Joseph Vaz, prêtre</p>	<p>17</p>  <p>St Antoine, abbé Notre-Dame de Pontmain</p>
<p>18</p>  <p>2e dim. du temps ordinaire Ste Marguerite de Hongrie</p>	<p>19</p>  <p>St Joseph Sébastien Pelczar, évêque</p>	<p>20</p>  <p>St Sébastien, martyr St Fabien, pape et martyr</p>	<p>21</p>  <p>Ste Agnès, vierge et martyre Bx martyrs de Laval</p>	<p>22</p>  <p>St Vincent, martyr Bx G.-Joseph Chaminade</p>	<p>23</p>  <p>Ste Marianne Cope St Ildefonse de Tolède, év.</p>	<p>24</p>  <p>St François de Sales évêque et docteur de l'Église</p>
<p>25</p>  <p>2e dim. du temps ordinaire Conversion de st Paul</p>	<p>26</p>  <p>Sts Timothée et Tite St José Gabriel Brochero</p>	<p>27</p>  <p>Ste Angèle Mérici St Henri de Osso y Cervello</p>	<p>28</p>  <p>St Thomas d'Aquin prêtre et docteur de l'Église</p>	<p>29</p>  <p>St Gildas, abbé Bse Boleslaw Lament</p>	<p>30</p>  <p>St Murtien-Marie Wiaux Ste Jacinta Marescotti</p>	<p>31</p>  <p>St Jean Bosco, prêtre Ste Marcelle, veuve</p>



Février 2026

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
<div>1</div> <div><div>4^e dim. du temps ordinaire</div><div>Ste Brigitte de Kildare</div></div>	<div>2</div> <div><div>Présentation du Seigneur au Temple</div><div></div></div>	<div>3</div> <div><div>St Blaise, év. et martyr</div><div>Ste Claudine Thévenet</div></div>	<div>4</div> <div><div>Ste Jeanne de Valois</div><div>St Joseph de Léonissa</div></div>	<div>5</div> <div><div>Ste Agathe, vierge martyre</div><div>Bse Elisabeth Canori Mora</div></div>	<div>6</div> <div><div>St Paul Miki et ses compagnons, martyrs</div><div></div></div>	<div>7</div> <div><div>St Égide-Marie de St-Joseph, franciscain</div><div></div></div>
<div>8</div> <div><div>5^e dim. du temps ordinaire</div><div>Ste Joséphine Bakhita</div></div>	<div>9</div> <div><div>St Michel Cordero, f.e.c.</div><div>Bse A.-Catherine Emmerich</div></div>	<div>10</div> <div><div>Ste Scholastique, vierge</div><div>St José Sanchez del Rio</div></div>	<div>11</div> <div><div>Notre-Dame de Lourdes</div><div>Journée mondiale des malades</div></div>	<div>12</div> <div><div>Ste Eulalie de Barcelone</div><div>Sts martyrs d'Abitène</div></div>	<div>13</div> <div><div>Ste Catherine de Ricci</div><div>Bx Jourdain de Saxe</div></div>	<div>14</div> <div><div>Sts Cyrille et Méthode</div><div>St Valentin, martyr</div></div>
<div>15</div> <div><div>6^e dim. du temps ordinaire</div><div>St Claude de la Colomnière</div></div>	<div>16</div> <div><div>St Joseph Allamano</div><div>Ste Julienne de Nicomédie</div></div>	<div>17</div> <div><div>Sept saints fondateurs des Servites de Marie</div><div></div></div>	<div>18</div> <div><div>Mercredi des cendres</div><div>Ste Bernadette Soubiroux</div></div>	<div>19</div> <div><div>St Conrad de Plaisance</div><div>Bx Joseph Zaplata, martyr</div></div>	<div>20</div> <div><div>Sts François et Jacinthe de Fatima</div><div></div></div>	<div>21</div> <div><div>St Pierre Damien, o.s.b.</div><div>évêque et docteur de l'Eglise</div></div>
<div>22</div> <div><div>1^{er} dimanche du carême</div><div>Chaire de saint Pierre</div></div>	<div>23</div> <div><div>St Polycarpe, év. et martyr</div><div>St Lazare, moine</div></div>	<div>24</div> <div><div>Bx Thomas Marie Fusco</div><div>St Serge, martyr</div></div>	<div>25</div> <div><div>Bse Marie Ludovica des Anges</div><div>Bx Sebastien Aparicio</div></div>	<div>26</div> <div><div>Ste Paula de st J. de Calasanz</div><div>Bse Piedad de la Cruz Ortiz Real</div></div>	<div>27</div> <div><div>St Grégoire de Narek</div><div>St Gabriel de l'Addolorata</div></div>	<div>28</div> <div><div>Bx Daniel Brottier</div><div></div></div>
<div>○ PL 1 février</div> <div>⤵ DQ 9 février</div> <div>● NL 17 février</div> <div>☾ PQ 24 février</div>				<div>Intention de prière pour février:</div> <div>Prions pour que les enfants atteints de maladies incurables ainsi que leurs familles reçoivent les soins médicaux et le soutien nécessaires, sans jamais perdre force et espérance.</div>		




Mars 2026

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
1 2e dimanche de Carême St Aubin d'Angers, évêque	2 Ste Angèle de la Croix Ste Agnès de Bohême	3 Ste Catherine Drexel Ste Cunégonde	4 St Casimir, roi Bse M.-Louise de Lamoignon	5 St Jean Joseph de la Croix Bx Jérémie de Valachie	6 Ste Colette Ste Rose de Viterbe	7 Stes Perpétue et Félicité, martyres
8 3e dimanche de Carême St Jean de Dieu, fond.	9 St Dominique Savio Ste Françoise Romaine	10 Ste Marie Eugénie de Jésus St John Ogilvie, martyr	11 St Euloge de Cordoue St Constantin	12 St Luigi Orione, prêtre Bse Angela Salawa, vierge	13 Ste Dulce Lopes Portes Ste Euphrasie, martyre	14 Ste Mathilde, impératrice Bx Jacques Cusmano
15 4e dimanche de Carême Ste Louise de Marillac	16 St Julien d'Antioche Bse Bénédicte d'Assise	17 St Patrick, évêque St Jean Sarkander, martyr	18 St Cyrille de Jérusalem évêque et docteur de l'Eglise	19 St Joseph, époux de la Vierge Marie	20 St Joseph Bilczewski, év. Ste Maria J. Sancho de Guerra	21 St Nicolas de Flüe patron de la Suisse
22 5e dimanche de Carême Bx Clément A. von Galen, év.	23 St Turibe de Mogrovejo, év. Ste Rafqa de Himlaya	24 Ste Catherine de Suède St Oscar Romero, év. martyr	25 Annonciation du Seigneur	26 St Ludger, évêque Bse Maddalena Caterina Morano	27 Bx Louis Édouard Cestac Bx Francesco Faà di Bruno	28 St Gontran, roi Bse Jeanne-Marie de Maillé
29 Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur	30 St Jean Climaque, abbé St Léonard Murialdo	31 St Benjamin, diacre martyr Bse Natalia Tulasiewicz	<div>○ PL 3 mars ⤿ DQ 11 mars ● NL 18 mars ⌚ PQ 25 mars</div>	<div>Passage à l'heure avancée le 8 mars, on avance horloges d'une heure (En Europe: 29 mars)</div>	Intention de prière du Saint-Père: Que les nations s'engagent dans un dés-armement effectif, en particulier le nucléaire, et que les dirigeants du monde choisissent le chemin du dialogue et de la diplomatie et non celui de la violence.	



Avril 2026

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Intention de prière du Saint-Père pour avril: Prions pour les prêtres qui traversent des moments de crise dans leur vocation, afin qu'ils trouvent l'accompagnement nécessaire et que les communautés les soutiennent avec compréhension et prière.						
5  Dimanche de Pâques Résurrection du Seigneur	6  St Célestin 1er, pape Bx Michel Rua, salésien	7  St Jean-Baptiste de La Salle Bse Maria Assunta Pallotta	1  St Hugues de Grenoble Bx Ludovic Pavoni	2  Jeudi Saint La Cène du Seigneur	3  Vendredi Saint La Passion du Seigneur	4  Samedi Saint St Isidore de Séville
12  2e dimanche de Pâques Dimanche de la Miséricorde	13  St Martin 1er, pape Bse Ida de Louvain	14  St Lydwine de Schiedam	15  St César de Bus, prêtre St Paterno	16  St Benoît-Joseph Labre Bx Joachim de Sienne	17  St Kateri Tekakwitha St Anicet, pape	18  Bse Marie-Anne Blondin Bse Savina Petrilli
19  3e dimanche de Pâques St Léon IX' pape	20  St Agnès de Montepulciano Bse Chiara Bosatta, vierge	21  St Anselme de Cantorbéry St Conrad de Parzham	22  St Alexandra, martyre St Théodore, évêque	23  St Georges, martyr St Adalbert de Prague	24  St Fidèle de Sigmaringen St Marie-Euphrasie Pelletier	25  St Marc, évangéliste St Pierre de Betancour
26  4e dimanche de Pâques Notre-Dame du Bon Conseil	27  St Zita, vierge Bx Nicolas Roland, prêtre	28  St Louis-Marie de Montfort St Pierre-Marie Chanel	29  St Catherine de Sienne vierge et docteur de l'Eglise	30  St Marie de l'Incarnation St Pie V, pape		○ PL 1 avril ⤵ DQ 10 avril ● NL 17 avril ☾ PQ 23 avril



Mai 2026

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

Intention de prière du Saint-Père pour mai:

Prions pour que chacun, des grands producteurs aux petits consommateurs, s'engage à éviter le gaspillage alimentaire et pour que tous aient accès à une alimentation de qualité.

3



5e dimanche de Pâques
Sts Philippe et Jacques

4



Bse Marie-Léonie Paradis
St Pérégrin Laziosi

5



St Nunzio Sulpizio
St Hilaire d'Arles

6



St François de Laval
St Pierre Nolasque

7



St Augustin Roscelli
St Rose Venerini

8



Bse Catherine de St-Augustin
Bse Teresa Denjanovich

9



St Pacôme, abbé
St Carmen Rendiles

10



Fête des mères
6e dimanche de Pâques
St Damien de Veuster

11



St Antoine Galvão
St François de Girolamo

12



Bse Imelda Lambertini
Sts Nérée et Achille

13



Notre-Dame de Fatima
St André-Hubert Fournet

14



St Matthias, apôtre
St Michel Garicoïts

15



St Isidore, laboureur
St Dymphna, martyre

16



St André Bobola, martyr
St Jean Népomucène

17



L'Ascension du Seigneur
St Pascal Baylon

18



St Jean 1er, pape
St Félix de Cantalice

19



St Célestin V, pape
St Crispin de Viterbe

20



St Bernardin de Sienne
St Archange Tardini

21



St Eugène de Mazenod
Sts martyrs du Mexique

22



Ste Rita de Cascia
St Julie

23



Ste Jeanne-Antide Thouret
St Jean-Baptiste Rossi

24



La Pentecôte

25



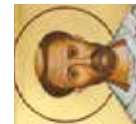
Bse Vierge Marie, Mère de l'Eglise

26



St Philippe Néri, prêtre
Ste Anne-Marie Parédès

27



St Augustin de Cantorbéry
Bx Joseph d'Igualada

28



St Germain de Paris
Bx Antoni Julian Nowowiejski

29



St Paul VI, pape
St Ursule Ledochowska


30



Ste Jeanne d'Arc
St Joseph Marella



Juin 2026

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
<p> ☽ DQ 8 juin ● NL 14 juin ☾ PQ 21 juin ○ PL 29 juin </p>	<p>1</p>  <p>St Justin, martyr St Hannibal Marie di Francia</p>	<p>2</p>  <p>Ste Blaigne, martyre Sts Marcellin et Pierre, martyrs</p>	<p>3</p>  <p>St Charles Lwanga et ses compagnons, martyrs</p>	<p>4</p>  <p>St François Caracciolo St Filippo Smaldone</p>	<p>5</p>  <p>St Boniface, évêque St Alyre, évêque</p>	<p>6</p>  <p>St Marcellin Champagnat St Norbert, évêque</p>
<p>7</p>  <p>Le Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ</p>	<p>8</p>  <p>St Jacques Berthieu, martyr St Médard, évêque de Noyon</p>	<p>9</p>  <p>Bse Anna-Maria Taïgi St Éphrem, diacre</p>	<p>10</p>  <p>St Landry, évêque Bx Édouard Poppe, prêtre</p>	<p>11</p>  <p>St Barnabé, apôtre St Ignatius Maloyan</p>	<p>12</p>  <p>Le Sacré-Coeur de Jésus St Gaspard Bertoni</p>	<p>13</p>  <p>Coeur Immaculé de Marie St Antoine de Padoue</p>
<p>14</p>  <p>11e dim. du temps ordinaire Sts Valère et Ruffin, martyrs</p>	<p>15</p>  <p>Ste Germaine Cousin St Guy, martyr</p>	<p>16</p>  <p>St Jean-François Régis Bse Marie-Thérèse Scherer</p>	<p>17</p>  <p>St Albert Chmielowski Bx Joseph-Marie Cassant</p>	<p>18</p>  <p>St Grégoire Barbarigo Sts Marc et Marcellin</p>	<p>19</p>  <p>St Romuald, abbé Ste Julienne Falconieri</p>	<p>20</p>  <p>St Sylvestre, pape et martyr Notre-Dame de la Consolata</p>
<p>21</p>  <p>Fête des pères 12e dim. du temps ordinaire St Louis de Gonzague</p>	<p>22</p>  <p>Sts Thomas More et John Fisher, martyrs</p>	<p>23</p>  <p>St Joseph Cafasso Bse Maria Raffaella Cimatti</p>	<p>24</p>  <p>Nativité de St Jean-Baptiste</p>	<p>25</p>  <p>St Guillaume de Verceil St Prospère d'Aquitaine</p>	<p>26</p>  <p>St Josémaría Escrivá Bx Jacques Ghazir Haddad</p>	<p>27</p>  <p>Ste Marguerite Bays St Cyrille d'Alexandrie</p>
<p>28</p>  <p>13e dim. du temps ordinaire St Irénée de Lyon, év.</p>	<p>29</p>  <p>Sts Pierre et Paul, apôtres Bx Raymond Lulle</p>	<p>30</p>  <p>Sts premiers martyrs de l'Eglise de Rome</p>			<p>Intention de prière du Saint-Père: Que le sport soit un instrument de paix, de rencontre et de dialogue entre les cultures et les nations, et que par lui soient promues des valeurs telles que le respect, la solidarité et le dépassement personnel.</p>	



Juillet 2026

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Intention de prière du Saint-Père pour juillet: Prions pour le respect et la protection de la vie humaine à toutes ses étapes, en la reconnaissant comme un don de Dieu.						
5 14e dim. du temps ordinaire St Antoine-Marie Zaccaria	6 Ste Maria Goretti Ste Nazaria Ignacia	7 St Antonin Frantosati, év. St Petro To Rot, laïc, martyr	1 St Junipero Serra Précieux Sang de Jésus	2 St Bernardin Realino Bse Eugnie Joubert	3 St Thomas, apôtre St Léon II, pape	4 Ste Elisabeth du Portugal St Pierre Giorgio Frassati
12 15e dim. du temps ordinaire Sts L. Martin et Z. Guérin	13 Ste Clélia Barbieri St Henri II, empereur	14 St Camille de Lellis St François Solano	8 Sts Aquila et Priscille Bx Floribert Bwana Chui	9 St Augustin Zhao Rong et 119 compagnons, martyrs	10 Bx Emmanuel Ruiz et ses compagnons, martyrs	11 St Benoît de Nursie, abbé St Pie 1er, pape
19 16e dim. du temps ordinaire St Arsène, ermite	20 St Apollinaire, év. et martyr Ste Marguerite d'Antioche	21 St Laurent de Brindisi, év. St Victor de Marseille	15 St Bonaventure évêque et docteur de l'Église	16 N.-Dame du Mont-Carmel Ste Marie-Madeleine Postel	17 St Alexis, pèlerin Ste Hedwidge, reine	18 St Frédéric, év. et martyr St Simon de Lipnica
26 17e dim. du temps ordinaire Ste Anne et St Joachim	27 St Pantaléon, médecin Bse M.-Madeleine Martinengo	28 Ste Alphonsa Muttathupadathu Sts Nazaire et Celse, martyrs	22 Ste Marie Madeleine St Théodore, évêque	23 Ste Brigitte de Suède Bse Margarita de Maturana	24 St Charbel Makhlouf Ste Catherine l'Admirable	25 St Jacques le Majeur, apôtre
			29 Ste Marthe St Lazare, frère de Ste Marthe	30 St Léopold Mandic, capucin St Pierre Chrysologue	31 St Ignace de Loyola St Justin de Jacobis	» DQ 7 juillet ● NL 14 juillet ⌂ PQ 21 juillet ○ PL 29 juillet





Août 2026

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Intention de prière du Saint-Père pour août: Prions pour que, dans les grandes villes souvent marquées par l'anonymat et la solitude, nous puissions trouver de nouvelles façons de proclamer l'Évangile, en recherchant des moyens créatifs pour construire la communauté.						
2 <small>18e dim. du temps ordinaire</small> St Pierre-Julien Eymard	3  Ste Lydie, disciple de saint Paul	4  St Jean-Marie Vianney patron de tous les curés	5  Bx Frédéric Janssoone Dédicace Ste-Marie-Majeure	6  Transfiguration du Seigneur	7  St Gaétan de Thiene St Sixte II, pape	8  St Dominique, prêtre Ste Marie MacKillop
9 <small>19e dim. du temps ordinaire</small> Ste Edith Stein, martyre	10  St Laurent, martyr St Antoine-Marie Pucci	11  Ste Claire, vierge Ste Suzanne, martyre	12  Ste Jeanne-Françoise de Chantal, religieuse	13  St Bénilde Romançon Sts Pontien et Hippolyte	14  St Maximilien Kolbe, martyr Bse Elisabeth Renzi	15  Assomption de Marie St Tarcisius, martyr
16 <small>20e dim. du temps ordinaire</small> St Etienne de Hongrie, roi	17  St Hyacinthe, prêtre Bse Elisabeth Turrgeon	18  Ste Hélène St Albert Hurtado Cruchaga	19  St Jean Eudes, prêtre St Ezechiel Moreno y Diaz	20  St Bernard de Clairvaux abbé et docteur de l'Église	21  St Pie X, pape Bse Victoire Rasoamanarivo	22  La Vierge Marie Reine St Symphorien
23 <small>21e dim. du temps ordinaire</small>	24  St Barthélémy, apôtre	25  St Louis de France, roi St Joseph Calasanz	26  Ste Mariam Baouardy Notre-Dame de Czystochowa	27  Ste Monique St Césaire d'Arles, évêque	28  St Augustin, évêque Ste Joaquina de Vedruna	29  Martyre de st Jean-Baptiste Ste Sabine, martyre
30 <small>22e dim. du temps ordinaire</small>	31  St Raymond Nonnat					








Septembre 2026

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
<p>Intention de prière pour septembre: Prions pour une gestion juste et durable de l'eau, ressource vitale pour nous, afin que tous puissent y accéder de façon équitable.</p> <p>6</p>  <p>23^e dim. du temps ordinaire Sts Donatien et Rogation</p>	<p>7</p>  <p>St Cloud, moine Notre-Dame de Liesse</p>	<p>8</p>  <p>Nativité de la Vierge Marie Bx Frédéric Ozanam</p>	<p>9</p>  <p>St Pierre Claver Bx Pierre Bonhomme</p>	<p>10</p>  <p>St Nicolas de Tolentin St Aubert d'Avranches</p>	<p>11</p>  <p>St Jean-Gabriel Perboyre Sts Prote et Hyacinthe</p>	<p>12</p>  <p>St Nom de Marie St Émilien, évêque</p>
<p>13</p>  <p>24^e dim. du temps ordinaire St Jean Chrysostome</p>	<p>14</p>  <p>La Croix Glorieuse St Materne de Cologne</p>	<p>15</p>  <p>N.-D. des Sept Douleurs St Catherine de Gênes</p>	<p>16</p>  <p>Sts Corneille, pape et Cyprien, év., martyrs</p>	<p>17</p>  <p>St Robert Bellarmin, év. Ste Hildegarde de Bingen</p>	<p>18</p>  <p>St Joseph de Cupertino Ste Sophie</p>	<p>19</p>  <p>Notre-Dame de la Salette St Janvier, év. et martyr</p>
<p>20</p>  <p>25^e dim. du temps ordinaire St André Kim Tae-Gon</p>	<p>21</p>  <p>St Matthieu, apôtre St François Jaccard</p>	<p>22</p>  <p>St Maurice et ses compagnons, martyrs</p>	<p>23</p>  <p>St Pio de Pietrelcina St Lin, pape</p>	<p>24</p>  <p>Bse Émilie Gamelin Notre-Dame de la Merci</p>	<p>25</p>  <p>Sts Côme et Damien St Vincent Strambi</p>	<p>26</p>  <p>St Jean de Brébeuf et compagnons, martyrs</p>
<p>27</p>  <p>26^e dim. du temps ordinaire St Vincent de Paul</p>	<p>28</p>  <p>St Wencenslas, martyr St Laurent Ruiz, marty</p>	<p>29</p>  <p>Sts Michel, Gabriel et Raphaël, archanges</p>	<p>30</p>  <p>S Jérôme St Grégoire l'Illuminateur</p>			<p>○ PL 2 septembre ⤵ DQ 10 septembre ● NL 17 septembre ☾ PQ 23 septembre</p>

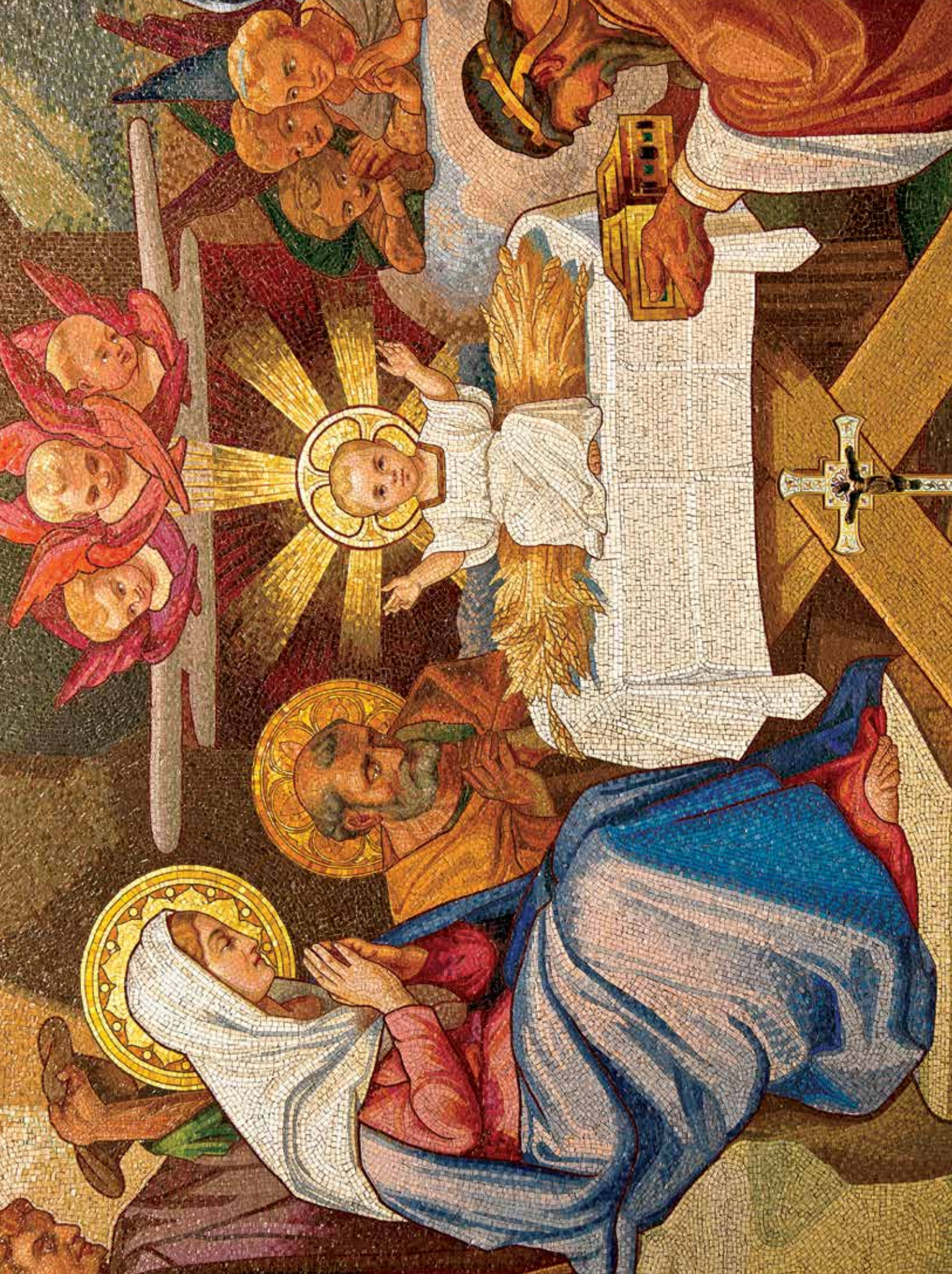


Octobre 2026

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Intention de prière pour octobre: Prions pour que la pastorale de la santé mentale se développe dans toute l'Eglise et aide à surmonter la stigmatisation et la discrimination à l'égard des personnes atteintes de maladies mentales.			☞ DQ 3 octobre ● NL 10 octobre ☾ PQ 18 octobre ○ PL 26 octobre	1  St Thérèse de l'Enfant Jésus Bse Cecilia Eusepi	2  Sts Angles Gardiens Bx Antoine Chevrier	3  Bx Columba Marmion Ste Candide
4  27e dim. du temps ordinaire St François d'Assise	5  Ste Faustine Kowalska St Bartolo Longo	6  Bse Marie-Rose Durocher St Bruno, prêtre	7  Notre-Dame du Rosaire St Marc 1er, pape	8  Ste Pélagie la Pénitente Bx Martyrs de Barcelone	9  St John Henry Newman St Jean Leonardi	10  St Daniel Comboni, év. St François Borgia
11  28e dim. du temps ordinaire St Jean XXIII, pape	12  St Carlo Acutis Action de grâces (Canada)	13  St Édouard, roi St Gérard d'Aurillac	14  St Calixte 1er, pape	15  Ste Thérèse d'Avila docteure de l'Eglise	16  Ste Marguerite d'Youville Ste Marguerite-M. Alacoque	17  St Ignace d'Antioche, évêque et martyr
18  29e dim. du temps ordinaire St Luc, évangéliste	19  St Paul de la Croix Bse Agnès de Jésus	20  Ste M. Bertille Boscardin St Vital, évêque amien,	21  Ste Laura Montoya Upegui Bx Charles d'Autriche	22  St Jean-Paul II, pape	23  St Jean de Capistran	24  St Antoine-Marie Claret St Luigi Guanella, prêtre
25  30e dim. du temps ordinaire Sts Crépin et Créprien	26  St Évriste, pape et martyr St José Gregorio Hernandez	27  St Frumence, évêque Ste Antoinette	28  Sts Simon et Jude, apôtres	29  St Gaetano Errico Bse Chiara Badano	30  St Angelo d'Acri Ste Hélène d'Anjou	31  St Alphonse Rodriguez St Quentin, martyr



Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
<div>1</div> <div> Tous les saints (Toussaint) Bx Rupert Mayer</div>	<div>2</div> <div> Commemoration de tous les fidèles défunts</div>	<div>3</div> <div> St Martin de Porres St Hubert, évêque</div>	<div>4</div> <div> St Charles Borromée St Félix de Valois</div>	<div>5</div> <div> St Guido Maria Conforti Sts Zacharie et Elisabeth</div>	<div>6</div> <div> St Léonard, ermite</div>	<div>7</div> <div> St Vincenzo Grossi Bx Antoine Balducci</div>
<div>8</div> <div> 32e dim. du temps ordinaire St Elisabeth de la Trinité</div>	<div>9</div> <div> Dédicace de la basilique du Latran</div>	<div>10</div> <div> St Léon le Grand, pape St André Avellin prêtre</div>	<div>11</div> <div> St Martin de Tours, év. St Victor, martyr</div>	<div>12</div> <div> St Josaphat Kuncewicz évêque et martyr</div>	<div>13</div> <div> St Stanislas Kostka Ste Agostina Petrantoni</div>	<div>14</div> <div> St Laurent O'Toole, év. St Sidoine, abbé</div>
<div>15</div> <div> 33e dim. du temps ordinaire St Albert le Grand, év.</div>	<div>16</div> <div> Ste Gertrude d'Helta Ste Agnès d'Assise</div>	<div>17</div> <div> Ste Elisabeth de Hongrie St Grégoire de Tours</div>	<div>18</div> <div> Dédicace des Basiliques de St Pierre et de St Paul</div>	<div>19</div> <div> St Raphaël Kalinowski Ste Mechtilde de Hackeborn</div>	<div>20</div> <div> St Edmond, martyr Bse Marie-Fortuna Viti</div>	<div>21</div> <div> Présentation de Marie Bse Françoise Siedliska</div>
<div>22</div> <div> Le Christ, Roi de l'univers Ste Cécile, martyre</div>	<div>23</div> <div> Bx Miguel Augustin Pro St Clément 1er, pape</div>	<div>24</div> <div> St André Dung-Lac, martyr Bse Maria Anna Sala</div>	<div>25</div> <div> Ste Catherine d'Alexandrie Bx Luigi et Maria Quattrochi</div>	<div>26</div> <div> St Léonard de Port-Maurice St Jean Berchmans</div>	<div>27</div> <div> Notre-Dame de la Médaille miraculeuse</div>	<div>28</div> <div> Ste Catherine Labouré Notre-Dame de Kibeho</div>
<div>29</div> <div> 1er dimanche de l'Avent St Frs-Antoine Fasani</div>	<div>30</div> <div> St André, apôtre</div>	<div>Retour à l'heure nor- male le 1er novembre, on recule montres et horloges d'une heure (Europe: 25 octobre)</div>	<div>☽ DQ 1 novembre ● NL 9 novembre ☾ PQ 17 novembre ○ PL 24 novembre</div>	Intention de prière du Saint-Père pour novembre: Prions pour un bon usage de la richesse afin que, ne cédant pas à la tentation de l'égoïsme, elle soit toujours au service du bien commun et de la solidarité avec les plus démunis.		



Décembre 2026

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
<p>Intention de prière pour décembre: Prions pour les familles qui vivent l'absence d'une mère ou d'un père, afin qu'elles trouvent dans l'Eglise un soutien et un accompagnement, et dans la foi une aide et une force, durant les moments difficiles.</p>		<p>1</p>  <p>St Charles de Foucauld St Éloi, évêque</p>	<p>2</p>  <p>Ste Bibiane, martyre Bx Raphaël Chyliński</p>	<p>3</p>  <p>St François Xavier, prêtre Bx J. Nepomuk von Tschide</p>	<p>4</p>  <p>St Jean Damascène Ste Barbe, vierge et martyre</p>	<p>5</p>  <p>St Sabas, abbé Bx Philippe Rinaldi</p>
<p>6</p>  <p>2e dimanche de l'Avent St Nicolas de Myre, év.</p>	<p>7</p>  <p>St Ambroise, évêque Ste Marie-Josèphe Rossello</p>	<p>8</p>  <p>Immaculée Conception de la Vierge Marie</p>	<p>9</p>  <p>St Juan Diego</p>	<p>10</p>  <p>Notre-Dame de Lorette Bx Marco Antonio Durando</p>	<p>11</p>  <p>St Damase 1er, pape Ste Marie Maravillas de Jésus</p>	<p>12</p>  <p>Notre-Dame de Guadalupe, patronne des Amériques</p>
<p>13</p>  <p>3e dimanche de l'Avent Ste Lucie, martyre</p>	<p>14</p>  <p>St Jean de la Croix St Nimatullah Kassab, moine</p>	<p>15</p>  <p>Ste Virginie Bracelli Ste Marie-Crucifiée di Rosa</p>	<p>16</p>  <p>Bx Clément Marchisio Bse Marie des Anges</p>	<p>17</p>  <p>St Joseph Manyanet y Vives Bx Hyacinthe-Marie Cormier</p>	<p>18</p>  <p>St Gatien, évêque Bse Giulia Nemesia Valle</p>	<p>19</p>  <p>St Anastase 1er, pape Bx Urbain V, pape</p>
<p>20</p>  <p>4e dimanche de l'Avent St. Vincent Romano</p>	<p>21</p>  <p>St Pierre Canisius Bx Pierre Friedhoven</p>	<p>22</p>  <p>Ste Françoise-Xavier Cabrini, vierge et fond.</p>	<p>23</p>  <p>St Jean de Kent</p>	<p>24</p>  <p>Ste Paule Elisabeth Cerioli Ste Adèle, abbesse</p>	<p>25</p>  <p>Noël (Nativité du Seigneur) St Pierre Nolasque</p>	<p>26</p>  <p>St Étienne, 1er martyr Bx Secondo Pollo</p>
<p>27</p>  <p>Sainte Famille St Jean, apôtre</p>	<p>28</p>  <p>Sts Innocents, martyrs St Gaspard del Buffalo</p>	<p>29</p>  <p>St Thomas Becket, év. St, Marcel de Constantinople</p>	<p>30</p>  <p>Bse Eugénie Ravasco Bx Jean-Marie Boccoardo</p>	<p>31</p>  <p>St Sylvestre 1er, pape Bx Alain de Solminihac</p>		<p>☾ DQ 1 décembre ● NL 8 décembre ☾ PQ 17 décembre ○ PL 30 décembre</p>

La toute-puissance du Rosaire

Le Rosaire, ou chapelet de la Vierge Marie, est une prière d'une puissance extraordinaire pour obtenir la paix et la protection du ciel sur les familles, qui a été recommandée fortement par tous les papes récents, de Léon XIII jusqu'à aujourd'hui. Par exemple, le pape Léon XIII a écrit, entre 1883 et 1898, pas moins de onze encycliques spécifiquement consacrées au Rosaire. En 1974, le pape saint Paul VI consacrait une exhortation apostolique sur le culte marial dans laquelle il suggérait « quelques réflexions pour une reprise vigoureuse et plus consciente de la récitation du Rosaire », faisant entre autres remarquer un élément essentiel de cette prière, la contemplation.

Et on se souvient tous de la dévotion spéciale de saint Jean-Paul II envers la Vierge Marie et le chapelet. Deux semaines après son élection en 1978, il déclarait d'ailleurs que le chapelet était sa prière préférée. Et en 2002, il a publié une lettre apostolique précisément consacrée au Rosaire, *Rosarium Virginis Mariae*, dans laquelle il proposait la méditation de cinq nouveaux mystères, les mystères lumineux de la vie de Jésus, s'ajoutant aux mystères joyeux, douloureux et glorieux.

Qu'est-ce que le chapelet ?

Saint Louis Marie Grignon de Montfort, un grand saint français, a écrit un livre intitulé *Le secret admirable du Très Saint Rosaire*, divisé en 50 chapitres, qu'il appelle « roses ». Voici ce qu'il écrit dans les premiers chapitres :

« Le Rosaire renferme deux choses, savoir : l'oraison mentale et l'oraison vocale. L'oraison mentale du saint Rosaire n'est autre que la méditation des principaux mystères de la vie, de la mort et de la gloire de Jésus-Christ et de sa très sainte Mère. L'oraison vocale du Rosaire consiste à dire quinze dizaines d'Ave Maria précédées par un Pater pendant qu'on médite et qu'on contemple les quinze vertus principales que Jésus et Marie ont pratiquées dans les quinze mystères du saint Rosaire. Dans le premier chapelet, qui est de cinq dizaines, on honore et on considère les cinq mystères joyeux ; au second les cinq mystères douloureux, et au troisième les cinq mystères glorieux. »

« Cependant le saint Rosaire, dans sa forme et la méthode dont on le récite à présent, n'a été inspiré à son Église, donné de la très sainte Vierge à saint Dominique pour convertir les hérétiques

albigéois et les pécheurs, qu'en l'an 1214, de la manière que je vais dire, comme le rapporte le bienheureux Alain de la Roche :

« Saint Dominique, voyant que les crimes des hommes mettaient obstacle à la conversion des Albigéois, entra dans une forêt proche de Toulouse et y passa trois jours et trois nuits dans une continuelle oraison et pénitence ; il ne cessait de gémir, de pleurer et de se macérer le corps à coups de discipline, afin d'apaiser la colère de Dieu, de sorte qu'il tomba à demi mort. La Sainte Vierge lui apparut, accompagnée de trois princesses du ciel et lui dit : "Sais-tu, mon cher Dominique, de quelle arme la Sainte-Trinité s'est servie pour réformer le monde ? – Ô Madame, répondit-il, vous le savez mieux que moi, car après votre Fils Jésus-Christ vous avez été le principal instrument de notre salut." Elle ajouta : "Sache que la principale pièce de batterie a été le psautier angélique, qui est le fondement du Nouveau Testament ; c'est pourquoi, si tu veux gagner à Dieu ces cœurs endurcis, prêche mon psautier." »

Un albigéois possédé

Au trente-troisième chapitre de son livre *Le secret admirable du Très Saint Rosaire*, saint Louis

Marie Grignon de Montfort raconte un fait qu'il a vu de ses propres yeux, qui témoigne de la puissance du Rosaire :

« Saint Dominique, prêchant près de Carcassonne (au sud de la France) le saint Rosaire, on lui amena un hérétique albigéois possédé par le démon. Le saint l'exorcisa en présence d'une grande multitude du peuple ; on tient qu'il y avait plus de douze mille hommes à l'entendre. Les démons, qui possédaient ce pauvre misérable, étant obligés de répondre malgré eux aux interrogations que le saint leur faisait, dirent :

« 1. Qu'ils étaient quinze mille dans le corps de ce misérable, parce qu'il avait attaqué les quinze mystères du Rosaire ; 2. Que, par le Rosaire qu'il prêchait, il mettait la terreur et l'épouvante dans tout l'enfer, et qu'il était l'homme du monde qu'ils haïssaient davantage à cause des âmes qu'il leur enlevait par la dévotion du Rosaire ; 3. Ils révélèrent plusieurs autres particularités. »

« Saint Dominique, ayant jeté son rosaire au cou du possédé, leur demanda qui, de tous les saints du



Marie offre le Rosaire à saint Dominique

ciel, ils craignaient davantage et devait être plus aimé et honoré des hommes. A cette interrogation, ils firent des cris si épouvantables que la plupart des auditeurs, saisis d'effroi, tombèrent par terre. Ensuite, ces malins esprits, pour ne pas répondre, pleurèrent et se lamentèrent d'une manière si pitoyable, si touchante, que plusieurs des assistants en pleurèrent eux-mêmes, par une pitié naturelle. Ils disaient par la bouche du possédé d'un ton de voix lamentable: "Dominique, Dominique, aie pitié de nous, nous te promettons que nous ne te nuirons jamais. Toi qui as tant pitié des pécheurs et misérables, aie pitié de nous, misérables. Hélas, nous souffrons, pourquoi prends-tu plaisir à augmenter nos peines? Contente-toi des peines que nous endurons. Miséricorde! miséricorde! miséricorde!"

«Le saint leur répondit qu'il ne cesserait de les tourmenter jusqu'à ce qu'ils eussent répondu à la question. Les démons lui dirent qu'ils y répondraient, mais en secret et à l'oreille, et non pas devant tout le monde. Le saint incite et leur commande de parler et répondre tout haut. Les diables ne voulurent plus dire mot, quelque commandement qu'il leur fit. Il se mit à genoux et fit cette prière à la sainte Vierge: "Ô très sainte Vierge Marie, par la vertu du saint Rosaire, ordonnez à ces ennemis du genre humain de répondre à ma question".

«Cette prière étant faite, voilà qu'une flamme ardente sortit des oreilles, des narines et de la bouche du possédé, qui fit trembler tout le monde, mais cependant qui ne fit de mal à personne. Alors les diables s'écrièrent: "Dominique, nous te prions, par la passion de Jésus-Christ et par les mérites de sa sainte Mère et de tous les saints, que tu nous permettes de sortir de ce corps sans rien dire; car les anges, quand tu le voudras, te le révéleront. Ne sommes-nous pas des menteurs? Pourquoi veux-tu nous croire? Ne nous tourmente pas davantage, aie pitié de nous".

«"Malheureux que vous êtes, indignes d'être exaucés", dit saint Dominique, qui, se mettant encore à genoux, fit sa prière à la sainte Vierge: "Ô très digne Mère de la Sagesse, je prie pour ce peuple ici présent, qui déjà est instruit de la manière de bien dire la Salutation angélique. Forcez vos ennemis à confesser en public la vérité pleine et sincère sur ce point."

«Il n'eut pas plus tôt fini sa prière, qu'il vit la sainte Vierge auprès de lui, entourée d'une grande multitude d'anges, qui, avec une verge d'or qu'elle tenait à la main, frappait le démoniaque en lui disant: "Réponds

à mon serviteur Dominique, selon sa demande". Il faut remarquer que le peuple n'entendait ni ne voyait point la sainte Vierge; il n'y avait que saint Dominique.

«Alors les démons commencèrent à s'écrier en disant: "Ô notre ennemie, ô notre ruine, ô notre confusion, pourquoi êtes-vous venue exprès du ciel pour nous tourmenter si fort? Faut-il que, malgré nous, ô avocate des pécheurs qui les retirez des enfers, ô chemin très assuré du paradis, nous soyons obligés de dire toute la vérité? Faut-il que nous confessions devant tout le monde ce qui sera la cause de notre confusion et de notre ruine? Malheur à nous, malheur à nos princes des ténèbres."

«"Écoutez donc, chrétiens. Cette Mère de Jésus-Christ est toute puissante pour empêcher que ses serviteurs ne tombent en enfer; c'est elle qui, comme un soleil, dissipe les ténèbres de nos mines, qui rompt nos pièges et rend toutes nos tentations inutiles et sans effet. Nous sommes contraints d'avouer qu'aucun de ceux qui persévèrent dans son service n'est damné avec nous. Un seul de ses soupirs, qu'elle offre à la Sainte-Trinité, surpasse toutes les prières, les vœux et les désirs de tous les saints. Nous la craignons plus que tous les bienheureux ensemble et nous ne pouvons rien contre ses fidèles serviteurs."

«"Plusieurs chrétiens mêmes qui l'invoquent à la mort, et qui devraient selon nos lois ordinaires être damnés, sont sauvés par son intercession. Ah! si cette Mariette (c'est ainsi que leur rage la faisait appeler) ne s'était opposée à nos desseins et à nos efforts, nous aurions depuis longtemps renversé et détruit l'Église et fait tomber tous ses ordres dans l'erreur et l'infidélité. Nous protestons de plus, par la violence qu'on nous fait, qu'aucun de ceux qui persévèrent à dire le Rosaire n'est damné; car elle obtient à ses dévots serviteurs une vraie contrition de leurs péchés par laquelle ils en obtiennent le pardon et l'indulgence".

«Alors saint Dominique fit réciter le Rosaire à tout le peuple, fort lentement et dévotement, et, à chaque Ave Maria que le saint et le peuple récitaient (chose étonnante), il sortait du corps de ce malheureux une grande multitude de démons, en forme de charbons ardents. Les démons étant tous sortis et l'hérétique fut tout à fait délivré, la sainte Vierge donna, quoique invisiblement, sa bénédiction à tout le peuple, qui en ressentit une joie très sensible. Ce miracle fut cause qu'un grand nombre d'hérétiques se convertirent et se mirent de la confrérie du saint Rosaire.» ❖



L'œuvre discrète d'un ange gardien pour le salut d'une âme



Le père Jean-Édouard Lamy

de l'univers invisible est transparent. Cette familiarité extraordinaire, qu'il n'aime pas trop avouer, a de nombreux avantages dont, en maintes occasions, bénéficie son ministère pastoral. Si certaines de ces interventions sont spectaculaires, il en est aussi de plus discrètes, mais néanmoins très efficaces, comme le jour où un ange gardien désireux de procurer les derniers sacrements à un pécheur repentant trouva le moyen, mine de rien, de lui envoyer le père Lamy. Le Père Lamy a raconté lui-même cette anecdote au comte Paul Biver, son ami et biographe ; elle nous vient donc directement de la source.

Un matin, le père Lamy est appelé pour l'un de ses paroissiens. Alité, ce dernier fait part au prêtre de son désir de recevoir le sacrement des malades. Le prêtre, qui n'a pas pris le nécessaire, dit qu'il va retourner chercher les saintes huiles à l'église et qu'il reviendra d'ici à une heure, mais la femme du malade doit se rendre au marché. Elle annonce alors que, son mari ne pouvant se lever et elle devant s'absenter, elle se contentera de tirer la porte d'entrée sans la fermer tout de bon ; le père Lamy n'aura qu'à la pousser pour entrer, quand il reviendra. Il s'agit là de banals détails et arrangements du quotidien. Ce récit détaillé et prosaïque, dénué de tout aspect étonnant, plaide en faveur de sa crédibilité.

Une heure plus tard, de retour, le père Lamy ne se souvient plus de l'étage où habite son paroissien ; il décide donc de se fier au détail de la porte entrouverte afin de s'y retrouver. Il est en effet improbable que deux ménagères soient sorties sans fermer leur porte d'entrée, l'insécurité étant déjà présente. Ce n'est qu'en arrivant dans la chambre qu'il comprend son erreur : il ne connaît pas du tout l'homme alité, et manifestement bien plus malade que son pieux voisin du dessus. Il va repartir en s'excusant quand le malheureux le supplie de rester, disant que c'est le Ciel qui l'envoie. S'agissant du père Lamy, c'est vraisemblable.

L'homme est un libre penseur qui a toujours professé des idées avancées, un violent anticléricalisme et crié sa haine des « bondieuseries », mais, comprenant que son heure est venue, cet athée supposé a changé d'attitude et décidé de mettre ses affaires en ordre en se réconciliant avec Dieu avant qu'il ne soit trop tard. Il a alors demandé à son épouse d'appeler un prêtre ; malheureusement pour lui,

sa femme, qui partage ses convictions, a refusé, lui disant, péremptoire, que, s'il a vécu sans la religion, il peut mourir sans elle. C'est un point de vue que son mari, persuadé de finir en enfer s'il ne se confesse pas, ne partage plus... Il la supplie, en vain.

Comprenant que sa femme le laissera mourir sans secours spirituel, l'homme, qui garde des souvenirs de son éducation chrétienne, se souvient de son ange gardien et l'appelle au secours du fond de son désespoir. Il est a priori matériellement improbable que son désir devienne réalité et qu'il réussisse à voir un prêtre dans le peu de temps qui lui reste à vivre, cloué au lit comme il est.

Pourtant, à peine a-t-il lancé ce cri de panique vers Dieu que son ange gardien, qui n'attendait que cela, intervient : il envoie chercher le curé pour le voisin et s'arrange pour que sa revêche épouse parte faire des courses en oubliant de fermer la porte, puis pour que le prêtre se trompe d'étage, permettant ainsi à l'homme de se réconcilier avec Dieu. La probabilité que cela se passe ainsi sans une intervention céleste est infinitésimale : ce serait une coïncidence énorme !

Cette anecdote n'a rien de spectaculaire. C'est sans doute d'ailleurs la raison pour laquelle le père Lamy, qui n'aimait pas le sensationnel, a choisi de rapporter cette histoire. Cependant, lui qui sait voir l'important ne se trompe pas sur l'origine de sa confusion, qu'il ne faut pas imputer au hasard, à sa mauvaise vue ou à son âge... ❖

Anne Bernet

Cet article provient de l'e-mail du 2 octobre 2025 de l'excellent site 1000 raisons de croire.com. Vous pouvez recevoir chaque jour une nouvelle raison de croire par courriel en vous inscrivant gratuitement au lien suivant : <https://forms.mariedenazareth.com/abo-1000-raisons-de-croire?origin=FR-SITMRC-ABOMRC>



C'est une vérité de foi: chacun a un ange gardien

Une vision du pape Léon XIII à l'origine de la prière à saint Michel

par Louis Even

Léon XIII fut élu pape à l'âge de 68 ans, ce qui ne l'empêcha pas de régner 25 ans, de 1878 à 1903. Quand il mourut, à l'âge de 93 ans, on était entré dans notre vingtième siècle.

Satan et ses démons

Le premier révolutionnaire de tous les siècles, ce fut Lucifer. Le premier à lever l'étendard de la révolte contre le programme de Dieu. Et c'est lui qui inspire, guide et aide tous ceux qui s'attaquent au Christ et à l'Eglise du Christ. Persécutions sanglantes des trois premiers siècles, hérésies successives des siècles suivants, dévastation des chrétientés d'Afrique et d'Asie par l'islamisme, grande déchirure dans l'Eglise chrétienne par le protestantisme, franc-maçonnerie des temps modernes, matérialisme et communisme du monde actuel, dictature financière — derrière tout cela, Satan et ses hordes de démons.

L'enfer ne désarme pas et semble même plus déchaîné que jamais, à mesure que les développements scientifiques devraient, en abaissant les distances, rendre plus facile l'expansion du message évangélique.

Le pape Léon XIII eut un jour une vision terrifiante de cette furie infernale. Ce fut le 13 octobre 1884, 33 ans jour pour jour avant l'apparition finale du 13 octobre 1917 de la Vierge Marie à Fatima au Portugal.

Le Saint-Père venait de terminer sa messe quand on le vit pâlir soudain, perdre connaissance et tomber sur le plancher. Des médecins se précipitèrent à son secours. La vie du pape semblait partie. Le cœur ne battait plus. Cet arrêt persistant, les médecins étaient sur le point de déclarer le pape mort lorsqu'il revint à lui, péniblement, avec des gémissements et comme écrasé sous une grande souffrance de l'esprit.

Que lui était-il arrivé? Il le dit, autant que cela peut s'exprimer par des mots. Il avait eu la vision du déchaînement des esprits infernaux sur le monde. Les démons remplissaient l'atmosphère. Et alors que, frappé d'une telle terreur qu'il pensa en mourir, il vit apparaître, à côté de Satan plein de malice, le glorieux saint Michel pour défendre l'Eglise.

C'est à la suite de cette vision que Léon XIII composa la prière à saint Michel, dont il ordonna la récitation après chaque messe basse (non chantée). Elle faisait partie des prières dites «léonines» : trois Ave Maria, le Salve Regina, une oraison à Marie et cette prière à saint Michel.

Cette prière continua à être récitée jusqu'au 29



Léon XIII

septembre 1964, quand l'instruction Inter oecumenici (n° 48, § j.) décréta «Les prières léonines sont supprimées...» Mais la prière de Léon XIII à saint Michel garde toute sa valeur et son efficacité. Nos Pèlerins de saint Michel la récitent tous les jours. Nous la reproduisons ici pour ceux qui ne la trouveraient plus dans leur missel. Elle est d'ailleurs facile à apprendre de mémoire.

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat ; soyez notre protecteur contre les méchancetés et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous vous en supplions ; et vous, prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confié, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Amen. ❖

Louis Even

(voir en page 41 ce que Jean-Paul II et le pape François ont dit au sujet de la prière à saint Michel Archange)

Assemblées mensuelles

Maison de l'Immaculée, Rougemont
Chaque mois aux dates suivantes:

26 octobre, 29 novembre

Messe de Rougemont
11 heures a.m.: Ouverture et conférences
à la Maison de l'Immaculée



Le chapelet de saint Michel

Une des pratiques de dévotion les plus recommandables en l'honneur du glorieux Archange saint Michel, c'est la récitation de la Couronne Angélique, dite le Chapelet de saint Michel. Cette dévotion, approuvée par l'Église depuis 1851, est enrichie de nombreuses indulgences.

En 1751, saint Michel apparut, au Portugal, à une illustre servante de Dieu toute dévouée à son culte, la bienheureuse Antonia d'Astonac, religieuse carmélite. «Je veux, lui dit saint Michel, que tu répètes neuf fois en mon honneur un Pater et trois Ave, en union avec chacun des neuf chœurs des Anges.» À quiconque réciterait ce chapelet, l'Archange promettait un cortège de neuf anges, choisis dans les neuf chœurs, pour l'accompagner à la Sainte Table. Au fidèle qui dirait tous les jours ces neuf salutations, il assurait sa protection continuelle pendant la vie et, après la mort, la délivrance du Purgatoire pour lui-même et pour ses parents.



Comment réciter le chapelet de saint Michel

On baise la médaille de saint Michel et on fait le signe de la Croix en disant: «Dieu, viens à mon aide. Seigneur, à notre secours. Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, pour les siècles des siècles. Amen.» Puis, la prière à chaque chœur des anges, chacune suivie d'un «Notre Père» sur le gros grain et de trois «Je vous salue Marie» sur les petits grains:

Au premier Chœur des Anges: Par l'intercession de saint Michel et du Chœur céleste des Séraphins, que le Seigneur nous rende dignes d'être enflammés d'une parfaite charité. Ainsi soit-il.

Au deuxième Chœur des Anges: Par l'intercession de saint Michel et du Chœur céleste des Chérubins, que le Seigneur nous fasse la grâce d'abandonner la voie du péché et de courir dans celle de la perfection chrétienne. Ainsi soit-il.

Au troisième Chœur des Anges: Par l'intercession de saint Michel et du Chœur céleste des Trônes, que le Seigneur répande dans nos cœurs l'esprit d'une véritable et sincère humilité. Ainsi soit-il.

Au quatrième Chœur des Anges: Par l'intercession de saint Michel et du Chœur céleste des Dominations, que le Seigneur nous fasse la grâce de dominer nos sens et de nous corriger de nos mauvaises passions. Ainsi soit-il.

Au cinquième Chœur des Anges: Par l'intercession de saint Michel et du Chœur céleste des Puissances, que le Seigneur daigne protéger nos âmes contre les embûches et les tentations du démon. Ainsi soit-il.

Au sixième Chœur des Anges: Par l'intercession de saint Michel et du Chœur admirable des Vertus célestes, que le Seigneur ne nous laisse pas succomber à la tentation, mais qu'il nous délivre du mal. Ainsi soit-il.

Au septième Chœur des Anges: Par l'intercession de saint Michel et du Chœur céleste des Principautés, que le Seigneur remplisse nos âmes de l'esprit d'une véritable et sincère obéissance. Ainsi soit-il.

Au huitième Chœur des Anges: Par l'intercession de saint Michel et du Chœur céleste des Archanges, que le Seigneur nous accorde le don de la Persévérance dans la foi et dans les bonnes œuvres, pour pouvoir arriver à la possession de la gloire du Paradis. Ainsi soit-il.

Au neuvième Chœur des Anges: Par l'intercession de saint Michel et du Chœur céleste de tous les Anges, que le Seigneur daigne nous accorder d'être gardés par eux pendant cette vie mortelle, pour être conduits ensuite à la gloire éternelle du ciel. Ainsi soit-il.

Puis, sur les grains près de la médaille, réciter quatre «Notre Père»: le premier en l'honneur de saint Michel, le second en l'honneur de saint Gabriel, le troisième en l'honneur de saint Raphaël et le quatrième en l'honneur de notre Ange Gardien.

Antienne: Très glorieux Saint Michel, chef et prince des armées célestes, gardien fidèle des âmes, vainqueur des esprits rebelles, favori de la maison de Dieu, notre admirable guide après Jésus-Christ, vous dont l'excellence et la vertu sont suréminentes : daignez nous délivrer de tous les maux, nous tous qui recourons à vous avec confiance, et faites par votre incomparable protection, que nous avançons chaque jour dans la fidélité à servir Dieu. Priez pour nous, ô bienheureux saint Michel, Prince de l'Église de Jésus-Christ. Afin que nous puissions être dignes de ses promesses.

Oraison: Dieu tout puissant et éternel, qui par un prodige de bonté et de miséricorde pour le salut commun des hommes, avez choisi pour prince de votre Église le très glorieux Archange saint Michel; rendez-nous dignes, nous vous en prions, d'être délivrés, par sa bienveillante protection, de tous nos ennemis, afin qu'à notre mort aucun d'eux ne puisse nous inquiéter, mais qu'il nous soit donné d'être introduits par lui en présence de votre puissante et auguste majesté. Par les mérites de Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Jean-Paul II: «Récitez la Prière à saint Michel Archange»

Au cours du Regina Caeli du 24 avril 1994, le pape saint Jean-Paul II insista pour que les fidèles récitent, à nouveau, chaque jour la prière à Saint Michel composée par Léon XIII:

«Puisse la prière nous fortifier pour ce combat spirituel dont parle la lettre aux Ephésiens: 'Rendez-vous puissants dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force' (Ephésiens 6, 10). C'est à ce même combat que se réfère le Livre de l'Apocalypse, nous mettant devant les yeux l'image de Saint Michel Archange (cf. Ap 12, 7). Le pape Léon XIII avait certainement bien présente cette image quand, à la fin du siècle dernier, il introduisit dans l'Église toute entière une prière spéciale à Saint Michel: 'Saint Michel Archange, défends-nous dans le combat contre le mal et les embûches du malin, sois notre rempart....' Même si aujourd'hui on ne récite plus cette prière à la fin de la célébration eucharistique, je vous invite tous à ne pas l'oublier mais à la réciter pour obtenir d'être aidés dans le combat contre les forces des ténèbres et contre l'esprit de ce monde.»

Le 21 octobre 2018, le journal Ottawa Sun publiait cette lettre de Mgr Terrence Prendergast, S.J., archevêque d'Ottawa) :

Le pape François a personnellement demandé à tous les catholiques de réciter quotidiennement le Rosaire en ce mois d'octobre – une série de prières adressées à Dieu le Père et à la Vierge Marie, entrecoupées de méditations sur les mystères de la vie du Christ et de sa Mère. (...) Le pape demande aussi que la prière du chapelet, pendant tout le mois d'octobre, s'achève par la prière à saint Michel écrite par le pape Léon XIII.

Les évêques de l'Ontario se sont montrés favorables à l'adoption de cette pratique dans leurs diocèses respectifs. À la suite de quoi, j'invite les pasteurs des diocèses d'Ottawa et de Cornwall à introduire cette pratique dans leurs paroisses respectives à partir du 2 décembre, le premier dimanche de l'Avent.



Le courage de dire «Non, je ne peux pas»

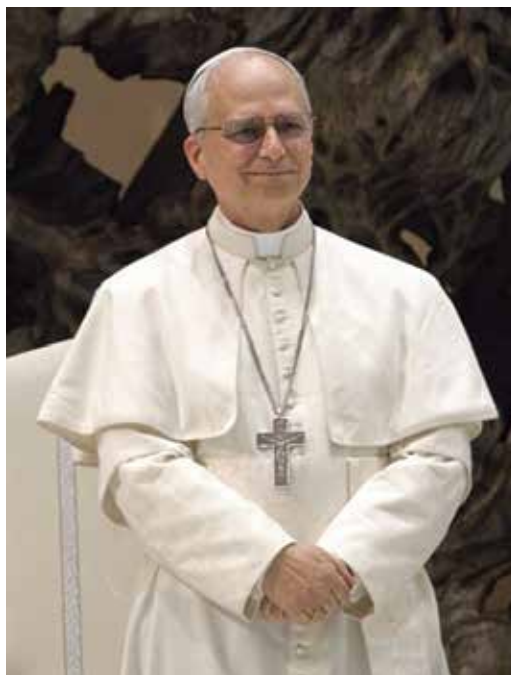
Le 28 août 2025, le pape Léon XIV recevait une délégation d'élus et de personnalités civiles du diocèse de Créteil, en pèlerinage à Rome. Voici des extraits du discours qu'il leur a adressé, qui contient de judicieux conseils à tout politicien qui veut agir en conformité avec l'enseignement du Christ :

Je suis heureux de vous accueillir dans votre démarche de foi: vous retournerez à vos engagements quotidiens fortifiés dans l'espérance, mieux affermis pour œuvrer à la construction d'un monde plus juste, plus humain, plus fraternel, qui ne peut être rien d'autre qu'un monde davantage imprégné de l'Évangile. Devant les dérives de toutes sortes que connaissent nos sociétés occidentales, nous ne pouvons pas mieux faire, en tant que chrétiens, que de nous tourner vers le Christ et demander son secours dans l'exercice de nos responsabilités.

C'est pourquoi votre démarche, plus qu'un simple enrichissement personnel, est d'une grande importance et d'une grande utilité pour les hommes et les femmes que vous servez. Et elle est d'autant plus méritoire qu'il n'est pas facile en France, pour un élu, en raison d'une laïcité parfois mal comprise, d'agir et de décider en cohérence avec sa foi dans l'exercice de responsabilités publiques.

Le salut que Jésus a obtenu par sa mort et sa résurrection englobe toutes les dimensions de la vie humaine telles que la culture, l'économie et le travail, la famille et le mariage, le respect de la dignité humaine et de la vie, la santé, en passant par la communication, l'éducation et la politique. Le christianisme ne peut se réduire à une simple dévotion privée, car il implique une manière de vivre en société empreinte d'amour de Dieu et du prochain qui, dans le Christ, n'est plus un ennemi mais un frère.

La charité... nous fait aimer le bien commun et conduit à chercher efficacement le bien de tous (*Compendium de la Doctrine sociale de l'Église*, n. 207). Voilà pourquoi le responsable chrétien est mieux préparé pour affronter les défis du monde présent, dans la mesure, bien sûr, où il vit et témoigne de sa foi agissante en lui, de sa relation personnelle au Christ qui l'éclaire et lui donne cette force. Jésus l'a affirmé avec vigueur: «En dehors de moi vous ne pourrez rien faire!» (Jn 15, 5); il ne faut donc pas s'étonner que



la promotion de "valeurs", pour évangéliques qu'elles soient, mais "vidées" du Christ qui en est l'auteur, soient impuissantes à changer le monde.

Le premier – et le seul – conseil que je vous donnerai est celui de vous unir de plus en plus à Jésus, d'en vivre et d'en témoigner. Il n'y a pas de séparation dans la personnalité d'une personne publique: il n'y a pas d'un côté l'homme politique, de l'autre le chrétien. Mais il y a l'homme politique qui, sous le regard de Dieu et de sa conscience, vit chrétiennement ses engagements et ses responsabilités!

Vous êtes donc appelés à vous fortifier dans la foi, à approfondir la doctrine – en particulier la doctrine sociale – que Jésus a enseignée au monde, et à la mettre en œuvre dans l'exercice de vos charges et dans la rédaction des lois. Ses fondements sont foncièrement en accord avec la nature humaine, la loi naturelle que tous peuvent reconnaître, même les non chrétiens, même les non croyants. Il ne faut donc pas craindre de la proposer et de la défendre avec conviction: elle est une doctrine de salut qui vise le bien de tout être humain, l'édification de sociétés pacifiques, harmonieuses, prospères et réconciliées.

J'ai bien conscience que l'engagement ouvertement chrétien d'un responsable public n'est pas **facile, particulièrement dans certaines sociétés occidentales où le Christ et son Église sont marginalisés, souvent ignorés, parfois ridiculisés. Je n'ignore pas non plus les pressions, les consignes de parti, les "colonisations idéologiques" – pour reprendre une heureuse expression du Pape François–, auxquelles les hommes politiques sont soumis. Il leur faut du courage: le courage de dire parfois "non, je ne peux pas!", lorsque la vérité est en jeu. Là encore, seule l'union avec Jésus – Jésus crucifié ! – vous donnera ce courage de souffrir pour son nom. Il l'a dit à ses disciples :« Dans le monde, vous aurez à souffrir, mais gardez courage ! J'ai vaincu le monde » (Jn 16, 33).**

Gardez l'espérance d'un monde meilleur; gardez la certitude qu'unis au Christ, vos efforts porteront du fruit et obtiendront leur récompense. Je vous confie, ainsi que votre pays, à la protection de Notre-Dame de l'Assomption, et je vous donne de grand cœur la Bénédiction Apostolique. ❖

Léon XIV

La fable de l'Île des Naufragés

qui explique le système d'argent-dette

Voici une adaptation d'un des premiers écrits de Louis Even pour expliquer la création d'argent sous forme de dettes impayables, un système dont tous les pays du monde sont prisonniers aujourd'hui.

par Louis Even

Sauvés du naufrage

Après l'explosion de leur bateau, cinq amis se retrouvent perdus au beau milieu de l'océan:

François, grand et vigoureux charpentier; Jacques, spécialisé dans l'élevage des animaux; Paul, cultivateur; Henri, l'agronome horticulteur, et Thomas, prospecteur minéralogiste.

Depuis de longues heures, tous scrutent l'horizon dans l'espoir d'apercevoir quelqu'un pour les aider.



Tout à coup, un cri a retenti: «Terre! Terre là-bas, voyez! Justement dans la direction où nous poussent les vagues!»

Soulagés, les cinq hommes se laissent emporter par le courant des vagues pour atteindre cette île déserte.

Une île providentielle

Une fois séchés, réchauffés, leur premier empressement est de

faire connaissance avec cette île où ils sont jetés loin de la civilisation.

Thomas déclare: «On est vraiment bien tombés! J'ai pu apercevoir que les sous-sols de l'île sont remplis de bons métaux bruts.

François: «C'est parce que cette île regorge de richesses: des forêts à perte de vue, le bois n'y manquera pas.»



Paul: «Ces sols riches aident la végétation qui y est très bonne.»

Henri: «C'est vrai, les fruits semblent y pousser comme de la mauvaise herbe.»

Jacques: «La faune semble aussi intacte. Il semble que nous soyons les premiers à découvrir cette île! Pour inaugurer le tout, je propose qu'on nomme cet endroit: l'Île des naufragés!»

Chacun va donc pouvoir se livrer à ses occupations favorites pour le bien de tous. Tous sont unanimes à louer la Providence du dénouement relativement heureux d'une grande tragédie.

Les véritables richesses

Et voilà nos hommes à l'ouvrage. Les maisons et des meubles



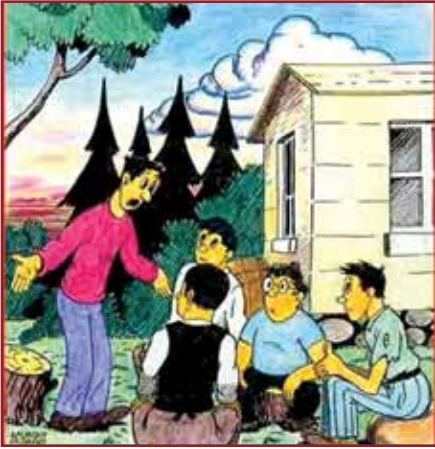
sortent du travail du charpentier. Les premiers temps, on s'est contentés de nourriture primitive. Mais bientôt les champs produisent et le laboureur a des récoltes.

À mesure que les saisons succèdent aux saisons, le patrimoine de l'île s'enrichit. Il s'enrichit, non pas d'or ou de papier gravé, mais des véritables richesses: des choses qui nourrissent, qui habillent, qui logent, qui répondent à des besoins.

La vie n'est pas toujours aussi douce qu'ils souhaiteraient. Il leur manque bien des choses auxquelles ils étaient habitués dans la civilisation. Mais leur sort pourrait être beaucoup plus triste.

Un inconvénient majeur

Nos amis se réunissent souvent pour causer de leurs affaires. Dans le système économique très simplifié qu'ils pratiquent, une chose les taquine de plus en plus: ils n'ont aucune espèce de monnaie. Le troc, l'échange direct de produits contre produits, a ses inconvénients. Les produits à échanger ne sont pas toujours en face l'un de l'autre en même temps. Ainsi, du bois livré au cultivateur en hiver ne pourra être remboursé en légumes que dans six mois. ►



Parfois aussi, c'est un gros article livré d'un coup par un des hommes, et il voudrait en retour différentes petites choses produites par plusieurs des autres hommes, à des époques différentes.

Tout cela complique les affaires. S'il y avait de l'argent dans la circulation, chacun vendrait ses produits aux autres pour de l'argent. Avec l'argent reçu, il achèterait des autres les choses qu'il veut, quand il les veut et qu'elles sont là.

Tous s'entendent pour reconnaître la commodité que serait un système d'argent. Mais aucun d'eux ne sait comment en établir un. Ils ont appris à produire la vraie richesse, les choses. Mais ils ne savent pas faire les signes, l'argent.

Ils ignorent comment l'argent commence, et comment le faire commencer quand il n'y en a pas et qu'on décide ensemble d'en avoir...

Arrivée d'un réfugié

Un soir que nos hommes, assis sur le rivage, ressassent ce problème pour la centième fois, ils voient soudain approcher une cha-



loupe avironnée par un seul homme.

On s'empresse d'aider le nouveau naufragé. On lui offre les premiers soins et on cause. On apprend qu'il a lui aussi échappé à un naufrage, dont il est le seul survivant. Son nom: Martin.

Heureux d'avoir un compagnon de plus, nos cinq hommes l'accueillent avec chaleur et lui font visiter la colonie. «Quoique perdus loin du reste du monde, lui disent-ils, nous ne sommes pas trop à plaindre. La terre rend bien; la forêt aussi. Une seule chose nous manque: nous n'avons pas de monnaie pour faciliter les échanges de nos produits.»

— «Bénissez le hasard qui m'amène ici! répond Martin. L'argent n'a pas de mystère pour moi. Je suis un banquier, et je puis vous installer en peu de temps un système monétaire qui vous donnera satisfaction.

«Mais commençons par décharger les effets de la chaloupe que j'ai pu sauver dans le naufrage: une petite presse, du papier et accessoires, et surtout un petit baril que vous traiterez avec grand soin.»

On décharge le tout. Le petit baril intrigue la curiosité de nos braves gens. «Ce baril, déclare Martin, c'est un trésor sans pareil. Il est plein d'or!»



Un enterrement sans témoin

Avant de se séparer pour la nuit, Martin leur pose une dernière question:

— «Combien vous faudrait-il d'argent dans l'île pour commencer, pour que les échanges marchent bien?»

On se regarde. On consulte humblement Martin lui-même. Avec les suggestions du bienveillant banquier, on convient que 200 \$ pour chacun paraissent suffisants pour commencer. Rendez-vous fixé pour le lendemain soir.

Les hommes se retirent, échangent entre eux des réflexions émues, se couchent tard, ne s'endorment bien que vers le matin, après avoir longtemps rêvé d'or les yeux ouverts.



Martin, lui, ne perd pas de temps. Il oublie sa fatigue pour ne penser qu'à son avenir de banquier. À la faveur du petit jour, il creuse un trou, y roule son baril, le couvre de terre, le dissimule sous des touffes d'herbe soigneusement placées, y transplante même un petit arbuste pour cacher toute trace.

Puis, il met en œuvre sa petite presse, pour imprimer mille billets d'un dollar. En voyant les billets sortir, tout neufs, de sa presse, il songe en lui-même:

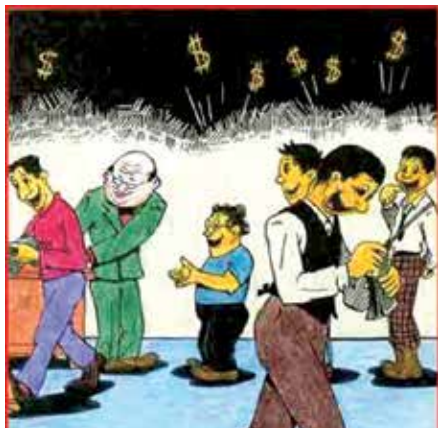
«Comme ils sont faciles à faire, ces billets! Ils tirent leur valeur des produits qu'ils vont servir à acheter. Sans produits, les billets ne vaudraient rien. Mes cinq naïfs de clients ne pensent pas à cela. Ils croient que c'est l'or qui garantit les dollars. Je les tiens par leur ignorance!»

À qui l'argent frais fait?

Le soir venu, les cinq arrivent en courant près de Martin. Cinq piles de billets étaient là, sur la table.

— «Avant de vous distribuer cet argent, dit le banquier, il faut s'entendre. L'argent est basé sur l'or. L'or, placé dans la voûte de ma banque, est à moi. Donc, l'argent

est à moi... Oh ! ne soyez pas tristes. Je vais vous prêter cet argent, et vous l'emploierez à votre gré. En attendant, je ne vous charge que l'intérêt. Vu que l'argent est rare dans l'île, puisqu'il n'y en a pas du tout, je crois être raisonnable en demandant un petit intérêt de 8 pour cent seulement.»



— «En effet, monsieur Martin, vous êtes très généreux.»

— «Un dernier point, mes amis. Les affaires sont les affaires, même entre grands amis. Avant de toucher son argent, chacun de vous va signer ce document: c'est l'engagement par chacun de rembourser capital et intérêts, sous peine de confiscation par moi de ses propriétés. Oh ! une simple garantie. Je ne tiens pas du tout à jamais avoir vos propriétés, je me contente d'argent. Je suis sûr que vous garderez vos biens et que vous me rendrez l'argent.»

— «C'est plein de bons sens, monsieur Martin. Nous allons redoubler d'ardeur au travail et tout rembourser.»

— «C'est cela. Et revenez me voir chaque fois que vous avez des problèmes. Le banquier est le meilleur ami de tout le monde... Maintenant, voici à chacun ses deux cents dollars.» Et nos cinq hommes s'en vont ravis, les dollars plein les mains et plein la tête.

Un problème d'arithmétique

L'argent de Martin a circulé dans l'île. Les échanges se sont multipliés en se simplifiant. Tout

le monde se réjouit et salue Martin avec respect et gratitude.

Cependant, le prospecteur, est inquiet. Ses produits sont encore sous terre. Il n'a plus que quelques dollars en poche. Comment rembourser le banquier à l'échéance qui vient?

Après s'être longtemps creusé la tête devant son problème individuel, Thomas l'aborde socialement:



«Considérant la population entière de l'île, songe-t-il, sommes-nous capables de tenir nos engagements? Martin a fait une somme totale de 1000\$. Il nous demande au total 1080\$. Quand même nous prendrions ensemble tout l'argent de l'île pour le lui porter, cela ferait 1000 pas 1080. Personne n'a fait les 80\$ de plus. Nous faisons des choses, pas des dollars. Martin pourra donc saisir toute l'île, parce que tous ensemble, nous ne pouvons rembourser capital et intérêts.»

«Si ceux qui sont capables remboursent pour eux-mêmes sans se soucier des autres, quelques-uns vont tomber tout de suite, quelques autres vont survivre. Mais le tour des autres viendra et le banquier saisira tout. Il vaut mieux s'unir tout de suite et régler cette affaire socialement.»

Thomas n'a pas de peine à convaincre les autres que Martin les a dupés. On s'entend pour un rendez-vous général chez le banquier.

Bienveillance du banquier

Martin devine leur état d'âme, mais fait bon visage. L'impulsif François présente le cas: «Comment pouvons-nous vous apporter 1080\$ quand il n'y a que 1000\$ dans toute l'île?»

— «C'est l'intérêt, mes bons amis. Est-ce que votre production n'a pas augmenté?»

— «Oui, mais l'argent, lui, n'a pas augmenté. Or, c'est justement de l'argent que vous réclamez, et non pas des produits. Vous seul pouvez faire de l'argent. Or vous ne faites que 1000\$ et vous demandez 1080\$. C'est impossible!»

— «Attendez, mes amis. Les banquiers s'adaptent toujours aux conditions, pour le plus grand bien du public... Je ne vais vous demander que l'intérêt. Rien que 80\$. Vous continuerez de garder le capital.»

— «Vous nous remettez notre dette?»

— «Non pas. Je le regrette, mais un banquier ne remet jamais une dette. Vous me devrez encore tout l'argent prêté. Mais vous ne me remettrez chaque année que l'intérêt, je ne vous presserai pas pour le remboursement du capital. Quelques-uns parmi vous peuvent devenir incapables de payer même leur intérêt, parce que l'argent va de l'un à l'autre. Mais organisez-vous en nation, et convenez d'un système de collection. On appelle cela taxer. Vous taxerez davantage ceux qui auront plus d'argent, les autres moins. Pourvu que vous m'apportiez collectivement le total de l'intérêt, je serai satisfait et votre nation se portera bien.»

Nos hommes se retirent, mi calmes, mi-pensifs.

Crise de vie chère

Cependant, la situation empire dans l'île des Naufragés. La productivité a beau augmenter, les échanges ralentissent. Martin pompe régulièrement ses intérêts. Il faut songer à mettre de l'argent

de côté pour lui. L'argent colle, il circule mal.

Un jour, Henri, réfléchissant au milieu de ses vergers, conclut que le «progrès» apporté par le système monétaire du banquier a tout gâté dans l'île. Assurément, les cinq hommes ont leurs défauts; mais le système de Martin nourrit tout ce qu'il y a de plus mauvais dans la nature humaine.

Henri décide de convaincre et rallier ses compagnons. Il commence par Jacques. C'est vite fait: «Eh! dit Jacques, je ne suis pas savant, moi; mais il y a longtemps que je le sens: le système de ce banquier-là est plus pourri que le fumier de mon étable du printemps dernier!»

Tous sont gagnés l'un après l'autre, et une nouvelle entrevue avec Martin est décidée.

Chez le forger de chaînes

Ce fut une tempête chez le banquier: «L'argent est rare dans l'île, monsieur, parce que vous nous l'ôtez. On vous paie, on vous paie, et on vous doit encore autant qu'au commencement. On travaille, on fait de plus belles terres, et nous voilà plus mal pris qu'avant votre arrivée. Dette! Dette! Dette par-dessus la tête!»

— «Allons, mes amis, raisonnons un peu. Si vos terres sont plus belles, c'est grâce à moi. Un bon système bancaire est le plus bel actif d'un pays. Mais pour en profiter, il faut garder avant tout la confiance dans le banquier. Venez à moi comme à un père... Vous voulez d'autre argent? Très bien. Mon baril d'or vaut bien des fois mille dollars... Tenez, je vais hypothéquer vos nouvelles propriétés et vous prêter un autre mille dollars tout de suite.»

— «Deux fois plus de dette? Deux fois plus d'intérêt à payer tous les ans, sans jamais finir?»

— «Oui, mais je vous en prêterai encore, tant que vous augmenterez votre richesse foncière; et vous ne me rendrez jamais que l'intérêt. Vous empilerez les emprunts; vous



appellerez cela dette consolidée. Dette qui pourra grossir d'année en année. Mais votre revenu aussi. Grâce à mes prêts, vous développerez votre pays.»

— «Alors, plus notre travail fera l'île produire, plus notre dette totale augmentera?»

— «Comme dans tous les pays civilisés. La dette publique est un baromètre de la prospérité.»

— «C'est cela que vous appelez monnaie saine, monsieur Martin? Une dette nationale devenue nécessaire et impayable, ce n'est pas sain, c'est malsain.»

— «Messieurs, toute monnaie saine doit être basée sur l'or et sortir de la banque à l'état de dette. La dette nationale est une bonne chose: elle place les gouvernements sous la sagesse incarnée des banquiers. À titre de banquier, je suis un flambeau de civilisation dans votre île.»

— «Monsieur Martin, nous ne sommes que des ignorants, mais nous ne voulons point de cette civilisation-là ici. Nous n'emprunterons plus un seul sou de vous. Monnaie saine ou pas saine, nous ne voulons plus faire affaire avec vous.»

— «Je regrette cette décision maladroite, messieurs. Mais si vous rompez avec moi, j'ai vos signatures. Remboursez-moi immédiatement tout, capital et intérêts.»

— «Mais c'est impossible, monsieur. Quand même on vous don-

nerait tout l'argent de l'île, on ne serait pas quitte.»

— «Je n'y puis rien. Avez-vous signé, oui ou non? Oui? Eh bien, en vertu de la sainteté des contrats, je saisis toutes vos propriétés gagées, tel que convenu entre nous, au temps où vous étiez si contents de m'avoir. Vous ne voulez pas servir de bon gré la puissance suprême de l'argent, vous la servirez de force. Vous continuerez à exploiter l'île, mais pour moi et à mes conditions. Allez. Je vous passerai mes ordres demain.

Une épave précieuse

Un jour, Thomas, le prospecteur, découvre, échouée au fond d'une anse, au bout de l'île et voilée par de hautes herbes, une chaloupe de sauvetage, sans rame, sans autre trace de service qu'une caisse assez bien conservée.

Il ouvre la caisse: outre du linge et quelques menus effets, son attention s'arrête sur un livre-album en assez bon ordre, intitulé:

Première année de Vers Demain

Curieux, notre homme s'assied et ouvre ce volume. Il lit. Il dévore. Il s'illumine: **«Mais, s'écrie-t-il, voilà ce qu'on aurait dû savoir depuis longtemps. L'argent ne tire nullement sa valeur de l'or, mais des produits que l'argent achète.**



«L'argent peut être une simple comptabilité, les crédits passant d'un compte à l'autre selon les achats et les ventes. Le total de l'argent en rapport avec le total de la production.

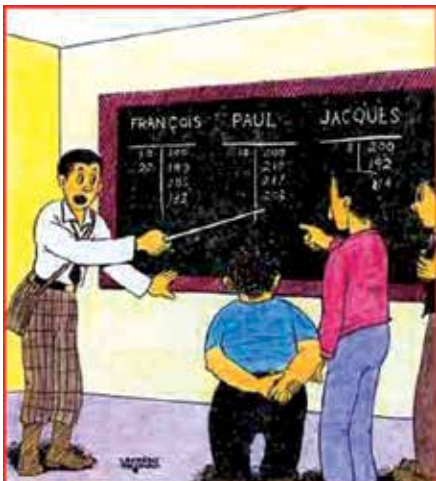
«A toute augmentation de production, doit correspondre une augmentation équivalente d'argent... Jamais d'intérêt à payer sur l'argent naissant... Le progrès représenté, non pas par une dette publique, mais par un dividende égal à chacun... Les prix, ajustés au pouvoir d'achat par un coefficient des prix. La Démocratie économique...»

Thomas n'y tient plus. Il se lève et court, avec son livre, faire part de sa splendide découverte à ses quatre compagnons.

L'argent, simple comptabilité

Et Thomas s'installe professeur:

«Voici, dit-il, ce qu'on aurait pu faire, sans le banquier, sans or, sans signer aucune dette.



«J'ouvre un compte au nom de chacun de vous. A droite, les crédits, ce qui ajoute au compte; à gauche, les débits, ce qui le diminue.

«On voulait chacun 200\$ pour commencer. D'un commun accord, décidons d'écrire 200\$ au crédit de chacun. Chacun a tout de suite 200\$.

«François achète des produits de Paul, pour 10\$. Je retranche 10 à François, il lui reste 190. J'ajoute 10 à Paul, il a maintenant 210.

«Jacques achète de Paul pour 8\$. Je retranche 8 à Jacques, il garde 192. Paul, lui, monte à 218. «Paul achète du bois de François, pour 15\$. Je retranche 15 à Paul, il garde 203; j'ajoute 15 à François, il remonte à 205.

«Et ainsi de suite; d'un compte à l'autre, tout comme des dollars en papier vont d'une poche à l'autre.

«Si l'un de nous a besoin d'argent pour augmenter sa production, on lui ouvre le crédit nécessaire, sans intérêt. Il rembourse le crédit une fois la production vendue. Même chose pour les travaux publics.

«On augmente aussi, périodiquement, les comptes de chacun d'une somme additionnelle, sans rien ôter à personne, en correspondance au progrès social. C'est le dividende national L'argent est ainsi un instrument de service.»

Tous ont compris. La petite nation est devenue créditiste. Le lendemain, le banquier Martin reçoit une lettre signée des cinq:

«Monsieur, vous nous avez endettés et exploités sans aucune nécessité. Nous n'avons plus besoin de vous pour régir notre système d'argent. Nous aurons désormais tout l'argent qu'il nous faut, sans or, sans dette, sans voleur. Nous établissons immédiatement dans l'île des Naufragés le système du Crédit Social. Le dividende national remplacera la dette nationale.

«Si vous tenez à votre remboursement, nous pouvons vous remettre tout l'argent que vous avez fait pour nous, pas plus. Vous ne pouvez réclamer ce que vous n'avez pas fait.»

Supercherie mise à jour

Pour se protéger contre toute réclamation future possible, nos hommes ont décidé de faire signer au banquier un document attestant qu'il possède encore tout ce qu'il avait en venant dans l'île.

D'où l'inventaire général: la chaloupe, la petite presse et... le fameux baril d'or.

Il a fallu que Martin indique l'endroit, et l'on déterre le baril. Nos hommes le sortent du trou avec beaucoup moins de respect cette fois. La Démocratie économique leur a appris à mépriser le fétiche or.



Le prospecteur, en soulevant le baril, trouve que pour de l'or, ça ne pèse pas beaucoup: «Je doute fort que ce baril soit plein d'or», dit-il.

L'impétueux François n'hésite pas plus longtemps. Un coup de hache et le baril étale son contenu: d'or, pas une once! Des roches — rien que de vulgaires roches sans valeur!... Nos hommes n'en reviennent pas:

— «Dire qu'il nous a mystifiés à ce point-là, le misérable! A-t-il fallu être gogos, aussi, pour tomber en extase devant le seul mot OR!»

— «Dire que nous lui avons gagé toutes nos propriétés pour des bouts de papier basés sur quatre pelletées de roches! Voleur doublé de menteur!»

A peine François avait-il levé sa hache que le banquier partait à toutes jambes vers la forêt, et nul n'a plus entendu parler de lui depuis.

Mais, à quelque temps de là, un navire écarté de la route ordinaire, ayant remarqué des signes d'habitation sur cette île non enregistrée, a jeté l'ancre au large du rivage.

Nos hommes apprennent que le navire vogue vers l'Amérique. Ils décident de prendre avec eux leurs effets les plus transportables et de s'en retourner dans leur pays.

Ils tiennent, par-dessus tout, à emporter le fameux album «Première Année de Vers Demain», qui les a tirés de la griffe du financier Martin et qui a mis dans leur esprit une lumière inextinguible.

Louis Even

Return undeliverable U.S. addresses to:

MICHAEL
P.O. Box 38
Richford, VT 05476-0038
U.S.A.

(Nos abonnés des États-Unis qui veulent
nous contacter devraient utiliser l'adresse:
P.O. Box 86, South Deerfield, MA 01373)

U.S. Postage Paid
Standard mailing
Permit No. 11
Richford, VT 05476
USA

Retournez les copies non livrables au Canada à:

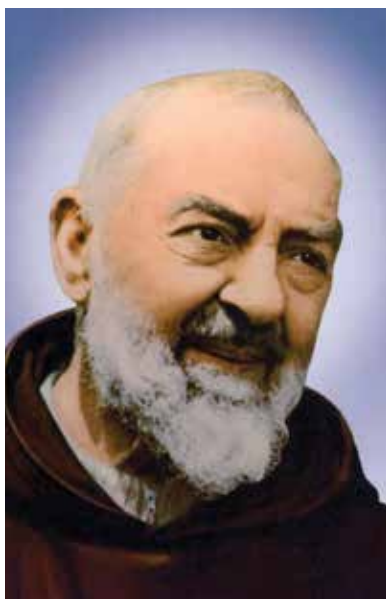
VERS DEMAIN
Maison Saint-Michel
1101, rue Principale
Rougemont, QC, J0L 1M0
Canada



Imprimé au Canada

Assurez-vous de renouveler votre abonnement avant la date d'échéance. (La première ligne indique l'année et le mois.)

Padre Pio a-t-il vu la Vierge Marie au cours de sa vie ?



Le saint moine et mystique italien entretenait une relation profonde avec la Sainte Vierge Marie et la voyait souvent tout au long de la journée.

Beaucoup considèrent Padre Pio (1887-1968) comme l'un des saints les plus vénérés de l'histoire de l'Église catholique, rappelant les innombrables faveurs que Dieu lui a accordées tout au long de sa longue vie.

Outre les stigmates, Padre Pio était connu pour ses rencontres avec le diable et ses nombreuses visions mystiques.

Padre Pio était profondément dévoué à la Sainte Vierge Marie, et une question évidente se posait donc: «L'a-t-il jamais vue au cours de sa vie sur terre?»

C'est précisément la question qui lui a été posée par diverses personnes et qui est consignée dans le livre *Padre Pio: The True Story*, publié par *Our Sunday Visitor*.

Elle était toujours là

L'expérience du Padre Pio était très différente de celle de certains visionnaires, qui n'avaient droit qu'à une seule vision, ou peut-être à quelques visions qui prenaient fin à une date précise.

Selon ceux qui le connaissaient, Padre Pio voyait la Vierge Marie **tous les jours**:

Lorsqu'on lui a demandé s'il voyait réellement Notre-Dame, Padre Pio a répondu à un homme nom-

mé Enzo Bertani: «Oui, pendant la messe. **Chaque matin**, elle est à l'autel avec Jésus.» Lorsqu'un prêtre a demandé à Padre Pio si la Vierge Marie venait parfois le voir dans sa cellule, il a répondu: «**Vous devriez plutôt me demander si elle quitte parfois ma cellule.**»

Pour Padre Pio, ces événements quotidiens lèvent le voile sur la réalité spirituelle selon laquelle Marie est toujours avec chacun d'entre nous. Nous ne la voyons tout simplement pas.

Le rosaire était l'une de ses prières préférées, qu'il récitait continuellement tout au long de la journée. C'était son «arme», mais aussi un moyen de communiquer avec elle.

Il a également expliqué à quel point sa présence l'apaisait: «**Son sourire maternel m'encourage à rester toujours au service de ce monde, que j'aimerais quitter**», insistait le Padre. «**Je suis toujours dans les bras de Notre-Dame et elle me regarde avec douceur!**»

Même si nous ne pouvons pas la voir, puissions-nous avoir dans notre esprit une image similaire de la Vierge Marie qui nous tient tendrement dans ses bras et nous regarde avec son sourire!

Philip Kosloski

Source: <https://aleteia.org/2025/09/23/did-padre-pio-ever-see-the-virgin-mary-during-his-life/>

